

LE FIL DIRECT
MANUEL
OPÉRATOIRE

par

L. RON HUBBARD

Traduit par Jean-Jacques DELANCE

DIANÉTIQUE ® : Venant du grec dia (à travers) et nous (mental), donc "à travers le mental" ou "à travers la pensée", c'est un système qui vise à analyser, contrôler et développer la pensée humaine et qui fournit aussi des techniques susceptibles d'augmenter les aptitudes, la faculté de raisonner et l'état de liberté de l'unique source d'aberrations et de maux psychosomatiques, celle-ci ayant été découverte. Elle a été introduite en mai 1950 lors de la parution de "La Dianétique : La Science Moderne de la Santé Mentale", par L. Ron HUBBARD.

SCIENTOLOGIE® : C'est une philosophie religieuse appliquée et une technologie qui résout les problèmes de l'esprit, de la vie et de la pensée ; elle a été découverte, développée et organisée par L. Ron HUBBARD à la suite de ses découvertes dianétiques antérieures. Venant du latin scio (savoir) et du grec logos (parole, étude), la Scientologie veut dire "savoir comment savoir" ou "l'étude de la sagesse".

Dianétique et Scientologie sont les marques déposées de L. Ron HUBBARD en vertu de ses œuvres publiées.

© EDITION en langue française 1973

L'électromètre n'est ni efficace ni destiné au diagnostic, au traitement ou à la prévention d'aucune maladie.

NOTE IMPORTANTE

Lorsque vous étudiez la Scientologie, assurez-vous bien de ne jamais continuer à lire au-delà d'un mot que vous n'avez pleinement compris. La seule raison pour laquelle une personne abandonne une étude, s'embrouille ou s'avère incapable d'apprendre, vient de ce qu'elle a dépassé un mot ou une expression incompris. Si le texte devient confus ou si vous ne parvenez pas à le saisir, c'est que vous venez de dépasser un mot que vous n'avez pas compris.

N'allez pas plus loin ; mais retournez en arrière, AVANT l'endroit où vous avez commencé à éprouver des difficultés, trouvez le mot mal compris, et cherchez-en la définition.

TABLE DES MATIÈRES

ARTICLE UN	Pages
Le fil direct moderne	4
ARTICLE DEUX	
L'histoire du fil direct	9
ARTICLE TROIS	
La théorie du fil direct	13
ARTICLE QUATRE	
Le fil direct et le présent	19
ARTICLE CINQ	
Le fil direct et les images	21
ARTICLE SIX	
La psychanalyse et le fil direct	26
ARTICLE SEPT	
Comment faire le fil direct	29
ARTICLE HUIT	
La Scientologie et le fil direct	34
GLOSSAIRE	37

ARTICLE UN

LE FIL DIRECT MODERNE

Me fondant sur la théorie que quelqu'un pourrait saisir ce livre et n'avoir que le temps d'en lire quelques lignes ou ne jouir que de facilités limitées pour en assimiler rapidement la matière, je veux vous donner tout de suite le type de Fil Direct qui produit aujourd'hui sur les préclairs des résultats phénoménaux.

COMMANDEMENT = RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT DE

où

NOMBRE DE FOIS OU LE COMMANDEMENT EST UTILISÉ.

Jusqu'à ce que le préclair ait un retard de communication égal, jusqu'à ce qu'il puisse répondre sans difficulté à la question pendant un certain temps.

COMMUNICATION = Accusez toujours réception avec un OK ou un très bien de chaque réponse donnée par le préclair. Laissez toujours le préclair émettre de son propre chef une communication originale ou faire un commentaire sur le processus, et accusez réception de son origination (= remarque ayant trait au cas du préclair, mais qui n'est pas une réponse directe à la question ; communication originale.) ou de son commentaire. Autrement dit, ne réduisez pas à rien ses tentatives de communication avec vous, car ceci réduirait considérablement sa remontée de ton.

DUPLICATION = Assurez-vous que vous, l'auditeur, dupliquez le commandement des quantités de fois, jusqu'à ce que le retard de communication soit stabilisé, et ne vous laissez pas détourner par vos raisons pour vous lancer dans un autre processus uniquement parce que vous ne vous sentez pas l'envie de continuer la duplication du commandement.

APPLICATION = Dans l'espace en pointillés du commandement, on peut mettre n'importe quel sujet, préoccupation ou considération du préclair, thêta ou enthêta. (enthêta - voir dict. Scientologique- thêta fortement dérangé ou perturbé (enturbulated thêta).

EXEMPLE = Le préclair est studieux. L'auditeur applique le fil direct de cette façon : Rappelez-vous un moment studieux. (Si nous utilisons ici studieux plutôt que "fatigué" ou "mort", c'est pour maintenir le lecteur dans le présent, nous voulons qu'il attrape l'idée, pas la paralysie !) Le préclair le fait et le dit ou décrit le moment retrouvé. On remarquera qu'il lui faudra peut-être longtemps pour se rappeler le premier, et que le temps qui s'écoule entre la question et la réponse variera ensuite jusqu'à ce que le retard soit complètement égalisé, c'est-à-dire qu'il faudra continuer le processus une demi-heure, une heure ou plusieurs heures. On sait que le retard est égalisé quand les réponses sont données sans pauses, hésitations, ni commentaires de la part du préclair. Dès que le préclair dit qu'il s'est rappelé un moment ou décrit le moment (au choix) l'auditeur répond "OK" ou "très bien", accusant réception de la réponse du préclair, et l'auditeur répète à nouveau la même question exacte. Un autre symptôme d'égalisation du retard est que le préclair ne sera plus studieux. Mais comme les préclairs ne savent pas à quel point ils sont studieux, il vaut mieux continuer le processus

jusqu'à ce que le retard soit égalisé. Il n'est pas nécessaire que le préclair se rappelle de NOUVELLES fois chaque fois. Le préclair peut se rappeler la même fois s'il le désire.

PHÉNOMÈNE OBSERVÉ = On observera le phénomène de la ligne de temps en posant cette question de fil direct. Elle se manifestera de la façon suivante : Les premières réponses du préclair seront probablement assez voisines du présent, puis s'éloigneront beaucoup vers le passé, puis se mettront à progresser (quelquefois elles se mettront à progresser dans le futur) vers le présent de nouveau, puis à s'éloigner de nouveau dans le passé et dans le futur. Autrement dit, le préclair donnera un moment où il était studieux ; il y a un jour environ, puis où il était studieux il y a un an environ, puis quand il était un enfant studieux, puis quand il avait seize ans et était studieux, puis quand il était studieux l'an dernier, puis quand il était studieux il y a trois jours, puis quand il était studieux il y a 8 ans, puis quand il était studieux hier, etc.

Autrement dit le préclair balaie la ligne de temps d'un bout à l'autre. Un conseil de prudence : ne laissez jamais le préclair quand celui-ci est loin dans le passé. Abandonnez le processus quand le préclair se rappelle des moments relativement récents. Sinon, vous accrocherez le préclair sur la ligne de temps.

BUT OU PROCESSUS = Le but de nombreux processus est d'augmenter l'autodétermination du préclair. La mémoire est un automatisme qui n'est pas sous le contrôle du préclair. En prenant en mains les automatismes de la mémoire et de l'oubli, le préclair est capable d'une plus grande autodétermination. Etant donné qu'on pourrait dire que toute masse est mémoire, vous comprendrez vite que le Fil Direct conduit au contrôle de la masse.

PRÉLIMINAIRES À LA SÉANCE = ON DOIT AVOIR UN AUDITEUR PRÉSENT, UN PRÉCLAIR, UN ENDROIT OU AUDITER, UN TEMPS DURANT LEQUEL AUDITER.

QUAND LA SÉANCE A COMMENCÉ = La séance est effectivement en progrès et le processus est prêt à être administré uniquement lorsque le préclair est conscient du fait qu'un auditeur est présent, que lui, le préclair, est présent, que la salle d'audition est présente, et qu'une séance d'audition est en progrès. LA COMMUNICATION RÉCIPROQUE, ou le fait de demander au préclair de localiser des objets dans la pièce en REMARQUANT SIMPLEMENT QU'ILS SONT LA (processus inférieur à la Communication réciproque) doivent être poursuivis jusqu'à ce que le préclair soit conscient de son environnement et de la condition.

SUR QUEL PRÉCLAIR UTILISER LE FIL DIRECT. On peut utiliser le fil direct sur tout préclair CONSCIENT DE SON ENVIRONNEMENT, DE L'AUDITEUR, DE LA SÉANCE D'AUDITION, ET POUR QUI LE BUT DE L'AUDITION EST RÉEL. Ceci se remarquera au fait que le préclair est en assez bonne communication réciproque avec l'auditeur. On ne doit pas utiliser le fil direct sur des préclairs en piètre communication réciproque.

SUJETS AUXQUELS ON PEUT APPLIQUER LE FIL DIRECT = On peut appliquer le fil direct à n'importe quels sujets ou conditions. On découvrira que les processus de fil direct sont PROBABLEMENT LA MEILLEURE FAÇON DE RÉSOUDRE LES CAS NOIRS.

La résolution du cas noir est, en fait, contenue dans le commandement tout simple "RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT OU VOUS REGARDIEZ DU NOIR". On peut utiliser sur le préclair toute l'échelle depuis le niveau : "SE CACHER" jusqu'à la SÉRÉNITÉ pour obtenir des changements de ton considérables chez le préclair.

La clé de l'extériorisation se trouve dans le commandement ="RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT OU VOUS ÉTIEZ DANS UN CORPS OU ASSOCIÉ À UN CORPS." On peut utiliser avec succès dans le fil direct, des bizarreries, déformations physiques ou conditions de toute sorte.

Je vous ai donné ce bref résumé du fil direct, non parce que c'est tout ce qu'il y a à dire à ce sujet, mais parce que je voulais vous donner les rudiments exacts du fil direct moderne aussi rapidement que possible pour que vous puissiez les utiliser sans avoir à parcourir des quantités de matériaux. Néanmoins, pour utiliser le fil direct, une personne devrait savoir des quantités de choses sur le fil direct. Alors qu'il pourrait se contenter d'utiliser les rudiments cités plus haut et obtenir des changements considérables chez le sujet, l'auditeur non expert serait arrêté par le facteur duplication. Il aurait tendance, avec d'excellentes justifications bien entendu, à abandonner le commandement avant que le processus soit terminé. Il aurait tendance à changer les commandements. Il aurait tendance à s'égarer dans des voies annexes, parce que des quantités de commentaires, considérations et phénomènes divers apparaîtront pendant le Fil Direct. L'autodiscipline nécessaire à la continuation d'un commandement d'audition répétitif des quantités de fois n'est pas une mince discipline. En fait, on peut dire que l'auditeur qui n'a pas fait lui-même des quantités de duplications éprouverait une résistance extrême à répéter ce commandement d'audition pendant longtemps. Mais ça ne veut pas dire qu'un auditeur en terrible condition lui-même ne pourrait serrer les dents et aller de l'avant tout en restant en communication réciproque avec le préclair et répéter la question des quantités de fois jusqu'à ce que le cas du préclair soit résolu. Non seulement la chose est possible, mais elle a été faite des quantités de fois. Et, en fait nous avons un respect extrême pour les auditeurs qui, bien qu'en assez mauvais état eux-mêmes, vont de l'avant et obtiennent des changements considérables chez leurs préclairs. Evidemment, nous sommes plus heureux avec les auditeurs qui sont en bonne condition, et obtiennent de bons résultats, mais ne pouvons qu'admirer l'endurance de certains auditeurs qui continuent avec des processus au-dessus de leur niveau personnel.

Par ailleurs, n'allez pas croire que, parce que nous avons un Fil Direct moderne très précis et intéressant et aux résultats extrêmement prévisibles, il nous faut jeter par dessus bord tous les autres processus. Les six degrés Fondamentaux, faits comme ils sont faits aujourd'hui, sont, bien sur, d'un intérêt considérable et ne passent pas dans le domaine de l'oubli parce que nous avons un Fil Direct plus simple et plus précis. Il y a une règle de prudence à observer avec le Fil Direct = UN PRÉCLAIR RÉAGIT SOUVENT PAR UNE ABSENCE TOTALE DE RETARD DE COMMUNICATION À UN PROCESSUS QUI EST AU-DESSUS DE SON NIVEAU. Il ne s'améliorera pas avec le processus, mais il n'aura pas non plus de retard de communication avec le processus. Le processus se trouvera fait plus ou moins par un circuit. Il sera fait sans aucun sentiment de réalité et ne concernera pas le préclair. Il faudra descendre suffisamment pour qu'un retard de communication apparaisse chez le préclair. Et si vous faisiez du fil direct avec un préclair qui vous répondrait à intervalles réguliers de 2 ou 3 secondes assez longtemps, vous verriez finalement que le processus n'améliore pas le préclair. La raison pour laquelle le processus n'améliore pas le préclair est que le processus dépasse le

préclair et que ses réponses ne sont pas réelles pour lui. Dans ce cas, il serait bon de faire commencer le préclair sous la communication réciproque, et de lui faire localiser des objets dans la pièce. Non pas aller jusqu'à ces objets et les toucher, ce qui est au-dessus du fil direct sur l'échelle du ton, mais simplement regarder autour de lui et remarquer qu'il y a une chaise dans la pièce, qu'il y a une table etc ... Le processus continué pendant un certain temps, orientera le préclair, et on verra qu'il entrera en communication réciproque avec l'auditeur. On continuera par la communication réciproque sur la vie quotidienne du préclair et ensuite R2-20, **PROBLÈMES ET SOLUTIONS** devra être audité sur le préclair jusqu'au point "flat", flat = qui ne produit plus de changements ; dont le retard de communication est "égalisé", car le préclair qui a une pénurie de problèmes et est incapable d'arriver à des solutions, a peu de chance de laisser disparaître des problèmes relatifs à son cas, et peu de chance d'arriver à une solution.

Nous voyons donc qu'il existe trois points sous le Fil Direct. Par ailleurs, le préclair qui aurait besoin des "problèmes et solutions" pendant pas mal de temps, n'aura sans doute, chose assez étrange, aucun retard de communication avec le fil direct, mais n'en tirera aucun gain non plus. Dans ce cas, c'est que la réalité du préclair est très vague, et qu'il réagit piètrement au processus ; c'est l'auditeur qui fait tout le travail. L'auditeur est plus ou moins en train de manier la machinerie du préclair ; ni l'un ni l'autre n'en sont conscients. L'auditeur n'en est pas conscient parce qu'il préfère ne pas l'être, et le préclair n'en est pas conscient, parce que de toutes façons, il n'est pas conscient de grand chose. De même qu'une automobile se soucie peu de l'identité de son conducteur, de même certains préclairs de ton inférieur se soucient peu de savoir qui manie leurs circuits.

Une variation du fil direct moderne, un peu plus ancienne, mais encore très efficace est "DITES-MOI UNE CHOSE QUE CA NE VOUS FERAIT RIEN DE VOUS RAPPELER" et "DITES-MOI UNE CHOSE QUE CA, NE VOUS FERAIT RIEN DOUBLIER". Ces deux commandements sont utilisés indépendamment l'un de l'autre, non pas alternativement et le retard de chacun d'eux est égalisé. Ce sont des commandements très très efficaces. Il est notable que le commandement "Dites moi une chose que ça ne vous ferait rien d'oublier" secoue les gens mal en point de façon si brutale qu'un retard de communication de plusieurs heures peut résulter de la question. Ces gens ont peur d'oublier quoi que ce soit. C'est de l'audition extrêmement efficace, et à ne pas négliger. On peut l'utiliser un peu plus bas sur l'échelle que le fil direct moderne, mais c'est plus lent.

Un auditeur devrait tester le fil direct de façon très rigoureuse sous sa forme donnée plus haut avant de se forger une opinion à son sujet. Il devrait observer que l'audition du fil direct sur un préclair de ton très bas ne produit ni retard de communication, ni amélioration du préclair. C'est la première chose qu'il devrait apprendre à ce sujet. Puis il devrait apprendre qu'audité à sa place convenable, sur un préclair en communication réciproque et en assez bon état, il produit des résultats remarquables et stables qui durent très longtemps. Ce n'est pas un processus à "trucs", c'est une sorte de processus-charme qui, une fois qu'il a sorti le préclair d'affaire, le maintient là où il est sur l'échelle. La stabilité continue du préclair longtemps après la séance est chose très désirable. Les résultats-éclairés obtenus par un "truc" ne sont parfois pas durables. Un auditeur devrait aussi apprendre qu'il est capable de répéter lui-même la même question des quantités et des quantités de fois sans la varier et sans s'ennuyer au point d'abandonner la séance. Rappelez-vous que, lorsque l'auditeur abandonne la séance (bien qu'il soit toujours là en train de répéter la question) il arrive parfois que peu d'audition

ait effectivement lieu, parce qu'une séance d'audition doit avoir nécessairement un auditeur et un préclair présents et de l'audition en cours.

Vous serez étonnés d'apprendre que ce processus est un processus spécifique pour le "cas noir" (black case) et remédie bel et bien à l'occlusion du cas. Et après le cas noir et au-dessus, nous avons le processus spécifique suivant pour la non-extériorisation et pour produire l'extériorisation - **RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT OÙ VOUS ÉTIEZ DANS UN CORPS OU ASSOCIÉ À UN CORPS**", si on l'utilise suffisamment longtemps. Il y a beaucoup plus de choses à savoir sur le fil direct. Il y a beaucoup de phénomènes qui se produisent dans le fil direct et d'autres données nombreuses à étudier sur le fil direct. Mais si l'auditeur veut prendre la peine de les étudier, qu'il apprenne d'abord très à fond ce que nous entendons par le fil direct moderne, chose que nous avons précisée ci-dessus avec exactitude.

ARTICLE DEUX

L'HISTOIRE DU FIL DIRECT

Le vieil auditeur de Dianétique n'aura aucune peine à se remémorer les premiers temps du fil direct.

Autrefois, le fil direct était l'un des processus les plus complexes, astucieux et intuitifs que l'on connût. Certains auditeurs s'avéraient excellents dans ce domaine, mais étaient seuls à posséder cette aisance. Il y avait des quantités énormes d'auditeurs qui n'obtenaient rien du fil direct.

Le fil direct du type dianétique ancien, exécuté avec habileté, donna si souvent de si étonnants résultats que les auditeurs décidaient de s'en faire une spécialité ; mais parce qu'il avait souvent échoué, leur spécialisation se trouvait tempérée par une recherche fébrile de quelque autre processus qui ferait le travail avec une plus grande exactitude.

L'apparition du Fil Direct avait immédiatement suivi la publication du premier livre "La Dianétique, la Science Moderne de la Santé Mentale", le 9 mai 1950. J'avais mis au point le Fil Direct un peu trop tard pour l'inclure dans ce texte, mais je l'enseignai aux 10 premiers étudiants du 42 Aberdeen Road, Elisabeth, New-Jersey, et rendit ces étudiants suffisamment experts pour soulager chez un préclair des problèmes passagers avec une facilité remarquable.

Voici un exemple de la plus ancienne forme de Fil Direct = On note qu'un préclair est affligé d'un tic nerveux = il cligne rapidement d'un oeil. L'auditeur lui demande QUI AVAIT CETTE AFFLICTION, et lui demande cela avec suffisamment de communication et de discussion pour que le préclair finisse par trouver réellement UN MOMENT OÙ IL A OBSERVÉ CETTE AFFLICTION CHEZ QUELQU'UN D'AUTRE QUE LUI- MÊME.

Aujourd'hui avec notre compréhension de la "procédure de l'Appartenance (Ownership Processing)" telle qu'elle fut exposée au Congrès des Scientologues de la Côte Est, du 3 au 6 Juin au Shoreham Hôtel à Washington D.C., c'est devenu quelque chose de très technique, car bien entendu, si cette affliction persiste, c'est qu'il y a une erreur d'appartenance. Mais, comprenons bien que le préclair lui-même pourrait avoir créé cette condition. Si le préclair lui-même avait créé ce clignement d'oeil à un moment du passé, se le rappeler chez quelqu'un d'autre le renforcerait et le Fil Direct ne fonctionnerait pas. Etant donné que, franchement, cette condition existe dans 50 % des cas, nous aurions des quantités d'échecs dus à un malentendu relatif à l'appartenance si nous omettions ce point.

Etant donné qu'une chose ne persiste qu'en cas de fausse appartenance, si la personne elle-même l'avait créée et disait que quelqu'un d'autre l'avait créée, ou disait l'avoir créée alors que quelqu'un d'autre, en fait, l'avait créée, nous assisterions à une persistance de cet espace ou de cette masse. Si une personne avait créé la condition et reconnaissait l'avoir créée, la condition s'évanouirait. Si quelqu'un d'autre, une personne précise, avait créé la condition, nous aurions ici encore un évanouissement. C'est seulement lorsque nous déclarons une fausse appartenance ou mettons la mauvaise étiquette sur la création d'une condition que nous obtiendrons une persistance. Nous voyons donc que l'efficacité du Fil Direct originel

dépendait, dans une grande mesure, de la reconnaissance de l'appartenance correcte ; et la remémoration d'une condition chez quelqu'un d'autre suffirait à entraîner une diminution de la condition.

Pour nous résumer, le Fil Direct ne fonctionnerait donc pas sur des conditions que la personne avait elle-même créées, tant que le commandement d'audition serait : **RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT OÙ VOUS AVEZ OBSERVÉ CELA CHEZ QUELQU'UN D'AUTRE**. Il faudrait le commandement supplémentaire : **RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ QUE C'ÉTAIT UNE BONNE CHOSE**. Et si ces deux commandements avaient été utilisés sur toute condition et si nous avions su également ce qu'étaient un retard de communication et la duplication de la question, le Fil Direct aurait été très efficace. En fait il est très efficace et très étonnant, mais avec les limitations écrites ci-dessus.

Cependant, le premier type de fil direct présentait un aspect intéressant, il n'embrassait pas les cas qui ne pouvaient se rappeler. Pour manier ce genre de cas, nous avons mis au point une variante, qui était de demander simplement au préclair de se rappeler quelque chose, n'importe quoi, et de continuer à se rappeler quelque chose, n'importe quoi, jusqu'à ce que sa confiance en sa propre mémoire remontât au point de pouvoir se rappeler et avoir le bénéfice du Fil Direct original. Un exemple de cette variante était de lui demander s'il pouvait se rappeler quelque chose arrivé aujourd'hui ou quelque chose qu'il avait eu à son petit déjeuner et de continuer à lui demander différentes choses jusqu'à ce qu'il ait une réalité certaine de l'un ou de l'autre de ses souvenirs.

Mais ceci aussi avait ses limitations extrêmes et, pour améliorer les souvenirs nous avons dû développer ce qu'on appelle aujourd'hui l'avant-dernière liste d'Auto-Analyse, qui consiste en : "rappelez-vous quelque chose de réel", "Rappelez-vous un moment où vous étiez en communication avec quelqu'un", "Rappelez-vous un moment où vous éprouviez de l'affinité pour quelqu'un", "Rappelez-vous un moment où quelqu'un éprouvait de l'affinité pour vous", processus qui s'appuyait sur les ressources du triangle d'ARC, découvert en juillet 1950, et décrit de façon bien plus claire dans le manuel "Notes sur les Conférences" de Novembre 1950, et détaillé de façon plus considérable dans "Science de la Survie", écrit au printemps 1951 et publié au cours de l'été de la même année, la liste ci-dessus étant, elle, dans "Auto-Analyse", publié en Septembre 1951. Après l'avant dernière liste de Auto-Analyse est apparu le "Fil Direct de Validation". La théorie en était qu'il fallait valider les bons moments qu'avaient connus le préclair en les lui faisant remémorer. Un phénomène curieux apparut aussitôt : le préclair ne pouvait se rappeler que tant de moments agréables avant de tomber sur des moments très désagréables. Ce phénomène avait d'ailleurs été observé auparavant en repassant des moments de plaisir, processus mis au point par Parker Morgan, à Elisabeth, en 1950.

Après le fil direct de Validation le sujet de Fil Direct tomba plus ou moins en désuétude et l'accent fut mis sur les incidents proprement dits de la "grande ligne" et sur quantités de phénomènes découverts dans mes travaux à Wichita. Seule l'"Avant-Dernière liste de l'Auto-Analyse" continua à être utilisée jusqu'au moment où nous avons mis au point "UNE CHOSE QUE CA NE VOUS FERAIT RIEN DE VOUS RAPPELER" "UNE CHOSE QUE CA NE VOUS FERAIT RIEN D'OUBLIER" dans l'un des séminaires de l'été 1954.

Aussitôt de grandes limitations mises sur le Fil Direct furent abolies et le fil direct devint un processus bien plus important car ses résultats s'avérèrent bien meilleurs. Pour la

première fois nous avons adopté l'idée que l'oubli était un attribut véritable. Autrement dit, c'était une aptitude. Une personne oubliait des choses pour avoir des choses. Et, en découvrant que c'était une aptitude complètement automatisée, nous avons là, bien entendu, les raisons pour lesquelles les gens ne pouvaient se rappeler. Ils étaient si désireux d'oublier !

Au cours du printemps de 1955, pendant le dixième séminaire, nous découvrîmes que "que quelque chose que ça ne vous ferait rien d'OUBLIER" était bien, bien plus important que "quelque chose que ça ne vous ferait rien de vous rappeler" et fîmes plusieurs tests qui mettaient en évidence la remontée de ton considérable résultant du seul commandement : "QUELQUE CHOSE QUE CA NE VOUS FERAIT RIEN D'OUBLIER". Néanmoins, vu que bien d'autres choses intéressantes se présentaient à l'époque, nous ne lui avons pas vraiment accordé l'attention méritée et, à l'heure qu'il est, ce processus n'est pas aussi expérimentalement connu qu'il devrait l'être. Il se peut qu'il prenne un jour la succession de plus d'un processus, comme quelque chose de très sûr et aux résultats stables.

Avec le premier séminaire tenu à Camden, New-Jersey, nous avons éclairci les termes d'"automatisme" et de "randomity" (le rapport entre la quantité de mouvement prévu et celle de mouvement imprévu) introduits pour la première fois dans les conférences de Philadelphie en décembre 1952. La compréhension de ces deux notions mettait en évidence le fait que LE PLUS GRAND AUTOMATISME AFFECTANT L'INDIVIDU ÉTAIT CELUI DE LA MÉMOIRE ET DE L'OUBLI. D'où l'importance extrême des exercices de mémoire et d'oubli.

Comprenez bien, par conséquent, qu'aucune somme d'auditions d'engrammes ou de processus de temps présent ne saurait venir à bout de ces automatismes hautement spécialisés que sont la mémoire et l'oubli. Et, vu le rôle joué par la mémoire et l'oubli dans la vie de tous les jours, nous ne pourrions considérer un individu comme soigneusement audité si l'on ne s'était jamais adressé à sa mémoire. Par conséquent, quels que soient, par ailleurs, les processus utilisés sur un préclair, il faut également faire quelque chose pour prendre en mains ce facteur mémoire automatique.

Nous avons soupçonné, au cours des derniers mois, qu'il n'était pas nécessaire d'avoir recours à une grande variété de sujets pour restaurer la mémoire. Le seul fait de se rappeler quelque chose suffit à contrôler le mécanisme. Autrement dit, il n'existe pas un automatisme particulier à chaque sujet, mais il n'y a qu'un seul automatisme pour toute la mémoire. De même pour l'oubli. On pourrait croire qu'il y a un automatisme d'oubli pour chaque type de sujet connu, mais en fait il n'y a qu'un seul mécanisme derrière tout cela : l'automatisme de l'oubli. Or si vous vous contentiez de stabiliser un préclair dans le présent et de faire toutes sortes d'autres choses sur lui, tout en négligeant par ailleurs d'exercer le moins du monde sa mémoire, il est probable que vous laisseriez le domaine de la mémoire "intouché", et ce, à son détriment, car vous auriez négligé un automatisme. Et l'automatisme de la mémoire et de l'oubli pourraient le faire redégringoler. Si bien que la stabilisation du préclair doit comprendre des exercices de mémoire et d'oubli.

En vérité, l'histoire du Fil Direct est très ancienne, bien plus ancienne que la Dianétique. Nous n'avons pas inventé le Fil Direct. Nous avons découvert et observé une quantité énorme de mécanismes mnémoniques négligés jusqu'à ce jour. Mais nous constatons que le fil direct ou les exercices de mémoire sont, en fait, très anciens et sont en usage depuis au moins soixante cinq ans.

Nous avons accompli plus d'une excursion et plus d'une expérience dans ce domaine aux tout premiers temps de la Dianétique. L'une des premières était le fil direct répétitif. On demandait simplement à quelqu'un de se rappeler quelque chose, puis de se le rappeler de nouveau et ainsi de suite. Ceci procédait, bien entendu, de l'audition des engrammes. Le fait de repasser plusieurs fois un engramme l'efface finalement, nous avons donc essayé de le faire avec le fil direct, ce qui s'avéra d'une efficacité moyenne, mais non concluante.

Le vieil auditeur de Dianétique se rappelle sans doute avec tendresse le premier type de fil direct et aussi les nombreux succès qu'il lui a dus. Et, uniquement pour satisfaire sa nostalgie, qu'il sache qu'aujourd'hui, avec la procédure de l'APPARTENANCE, telle qu'elle est exposée dans le congrès des Scientologues de la Côte Est, il pourrait rendre le fil direct totalement efficace avec la question : "POUVEZ-VOUS VOUS RAPPELER UN MOMENT OÙ QUELQU'UN D'AUTRE AVAIT CETTE CONDITION", "POUVEZ-VOUS VOUS RAPPELER UN MOMENT OÙ VOUS AVEZ DÉCIDÉ D'AVOIR CETTE CONDITION", chez tous les sujets en assez bonne forme au départ dans le domaine de la mémoire. Il devrait poser LES DEUX questions dans TOUS les cas pour obtenir un résultat et devrait poser CES DEUX questions des QUANTITÉS de fois jusqu'à ce que le retard de communication du préclair soit stabilisé. Ce serait une forme de fil direct assez crue, mais qui compléterait au moins le cycle d'action du temps passé.

Le fil direct est l'un des domaines de Dianétique et de Scientologie qui connaissent un accord des plus complets. On a souvent mis en doute la valeur de l'audition des engrammes, des secondaires ou du balayage des engrammes en série, ou d'autres choses, mais personne n'a jamais mis très sérieusement en doute l'efficacité du fil direct lorsqu'il fonctionnait ? C'est, (et il est généralement accepté comme tel) un presque synonyme de la Dianétique et de la Scientologie.

ARTICLE TROIS

LA THÉORIE DU FIL DIRECT

La mémoire a joué un rôle profond dans l'existence depuis le premier Thétan. La création du temps et la création de la mémoire ont été des incidents concomittants. Prenons une particule isolée. Nous trouvons qu'avec cette particule unique, aucun temps n'est possible, puisque l'espace occupé par cette seule particule est indéterminé en ce qui concerne la localisation de cette particule. A moins d'avoir, bien entendu, 8 particules pour délimiter cet espace lui-même ; vous auriez alors 9 particules et il serait très facile d'avoir du temps. Mais, avec une particule, nous ne pouvons avoir du temps. Et il nous faut deux particules pour avoir de la mémoire.

Il nous faut deux particules pour avoir de la mémoire parce qu'il nous faudrait un point de référence pour déterminer où la particule mobile avait été, c'est la particule immobile qui représente ce point de référence. Autrement dit, prenons une particule immobile, nous faisons se déplacer une autre particule par rapport à cette particule, nous pourrions alors dire qu'elle a bougé en nous rappelant qu'elle avait été à tel endroit à l'origine. Puis, en nous rappelant les positions successives par lesquelles elle était passée jusqu'à ce qu'elle arrive à sa position présente, au moment où elle se déplacerait de nouveau, nous aurions ici encore une situation consistant à nous rappeler ce qu'avait été le présent pour elle, en observant ce qui est maintenant sa position présente.

EN TERMES MÉCANISTES, LA MÉMOIRE EST DONC UN PISTAGE DE POSITIONS. Mais lorsqu'il s'agit de POSTULATS et de CONSIDÉRATIONS, nous devons d'abord avoir la considération que l'espace des particules dans le temps, peut exister et enfin qu'il EST POSSIBLE DE SE RAPPELER. Ce dernier point est plus important que les faits mécaniques du temps. Car, si l'on considère continuellement qu'il est impossible de se rappeler, on considère aussitôt qu'il est impossible de se rappeler les positions précédentes de particules antérieures, et tout étudiant avancé qui connaît la DUPLICATION PARFAITE (ou vous, si vous vous donnez la peine de le lire dans "la Création des Aptitudes Humaines") comprendra qu'il serait pratiquement impossible à l'individu de provoquer l'évanouissement de la particule. Autrement dit, si la personne ne peut se rappeler d'où venait originellement la particule, elle ne peut déterminer précisément sa position initiale. Et ne pouvant déterminer sa position initiale, elle ne peut en faire une duplication exacte, c'est-à-dire une duplication parfaite, si bien que la particule subsistera. Une fois qu'on a oublié sa position originelle, et ceci est l'aspect mécanique de la chose, il n'est plus possible de la faire disparaître.

En audition, nous rencontrons très souvent des gens qui ont des "facsimilés massifs". Autrement dit, ces facsimilés sont si massifs et si lourds qu'ils peuvent à peine les pousser. Cela vient tout simplement d'un postulat d'après lequel les choses sont lourdes, l'énergie est lourde, mais à côté se trouve la considération qu'on ne peut rien y faire. On ne peut les faire s'évanouir, par conséquent, on ne peut les amener à créer moins d'effet sur soi. En partant de cette observation que moins on peut se rappeler d'où les choses venaient plus elles tendent à devenir permanentes et solides, (bien que ce ne soit pas une vérité absolue, voyez-vous) nous

pourrions considérer tous les objets comme des souvenirs. Ou, plus précisément, que tous les objets sont des défauts de mémoire. Si un objet est là, vous pourriez remarquer que tout le monde a oublié quand et où il a été créé. Et, comme on a oublié quand et où il a été créé, il persiste maintenant. Ainsi, vous pourriez dire que les objets dépendent, ou que les espaces qui persistent dépendent pour leur persistance, du seul oubli ; c'est-à-dire sur les défauts de mémoire.

Or, comme la mémoire s'applique aux postulats et considérations aussi bien qu'aux espaces et masses, il devient évident que les conditions, bonnes ou mauvaises, tendraient à persister si l'on se les rappelait mal, autrement dit, si vous saviez exactement où toutes les particules de votre voiture avaient créées, et à combien de mouvements avant le présent elles avaient été créées, et qui les avait créées (point le plus important) et qui les avait assemblées pour en faire une voiture, vous n'auriez pas de voiture. Elle disparaîtrait tout simplement. En d'autres termes, une mémoire parfaite provoquerait l'évanouissement de tous les objets et espaces.

Eh bien, nous avons là tout au moins la théorie, et Ta théorie est supportée par le fait qu'il suffit de se rappeler qui a créé quelque chose pour la faire diminuer de densité ou, dans le cas d'une légère masse d'énergie comme un engramme, pour la faire s'évanouir.

Comme les Thétans ont tendance à se laisser posséder par l'idée qu'il faut réduire toute chose à rien (leur première obsession) la mémoire, une mémoire exacte et persistante devient une affaire obsédante pour le Thétan. Il sait que s'il ne peut plus se rappeler la source exacte des choses qui l'entourent, il ne pourra plus les faire disparaître. C'est pourquoi le Thétan s'affole facilement lorsque sa mémoire le trahit.

En fait, il n'est pas nécessaire d'approfondir sérieusement les raisons de cet état de choses, mais je vais les effleurer au passage. TOUTES LES CHOSES AIMENT ETRE DUPLIQUEES. UN THETAN N'A NI MASSE, NI ESPACE, NI LONGUEUR D'ONDE, NI TEMPS. Aussi, pour obtenir une perception parfaite de quoi que ce soit, il pense que la meilleure chose à faire est de regarder quelque chose qui n'a ni masse, ni espace, ni longueur d'onde, ni temps. Evidemment, c'est chose impossible. Mais il s'agit là d'un Thétan qui se trouverait dupliqué et nous aurions l'état d'esprit le plus confortable pour un Thétan = le fait de n'avoir ni persistance, ni impersistance d'aucune sorte autour de lui. Aussi, lorsqu'un Thétan se met à voir de plus en plus d'espaces (et il n'est pas espace) et quand il commence à voir de plus en plus de masse, (et il n'est pas masse) et de plus en plus d'ondes de mouvements (et il n'est pas mouvement), il pense que rien ne le reproduit, lui, c'est-à-dire que rien ne regarde son RIEN pour devenir rien à son tour. Autrement dit, il perd le contrôle des choses. Or, il se trouve que le Thétan sait que s'il pouvait se rappeler l'endroit exact où tout avait été engendré, le moment exact et les conditions exactes, et la personne exacte qui l'avait fait, il obtiendrait alors un évanouissement de la chose. Aussi, lorsque le Thétan commence à protester contre l'existence et à considérer que cette idée de masses et d'espaces est stupide, et devrait être abandonnée (comme le croient, de toute évidence, les gars du département atomique) ils ne peuvent que penser en termes de besoin frénétique de réduire tout à rien.

Il se trouve que cette obsession à tout réduire à rien n'est pas un état d'esprit très sain pour le Thétan. Nous voyons autour de nous des gens extrêmement massifs, et qui sont incapables de réduire les choses à rien, mais qui essaient pourtant constamment de le faire. Vous faites par exemple une plaisanterie, et ils vous rétorquent que ce n'est rien et qu'ils ont déjà entendu cela quelque part. Vous achetez un nouveau chapeau, et ils vous disent qu'ils ont

toujours aimé votre chapeau. Vous inventez un nouveau pas de danse et ils vous disent qu'il existait déjà. Ils essaient, de façon hypocrite, de réduire les choses à rien. Ces gens savent déjà qu'ils ne sont pas capables de réduire à rien niasses et espaces. Ils sont déjà obsédés par l'idée que masses et espaces sont dangereux pour eux et que, par conséquent, ils doivent les réduire à rien.

Et ces gens auront en même temps des problèmes de mémoire terribles et auront sans doute un retard de communication extraordinaire si vous leur posez la question d'audition = "Dites moi quelque chose que vous oublieriez volontiers." Ceci ne veut pas dire que tous les gens qui désirent améliorer leur mémoire sont obsédés par le besoin de tout réduire à rien. Mais ceci montre comment on en arrive à ces obsessions de mémoire. A l'heure qu'il est, vous pourriez sans doute vous rappeler le 1/100e de ce dont vous vous rappelez et vous débrouiller parfaitement. Et je connais des tas d'endroits où l'on vous emploierait si vous pouviez vous rappeler le 1/1000e de ce dont vous vous souvenez maintenant. Et l'office des impôts en est un.

La mémoire, chose assez curieuse, a très peu de rapports avec l'intelligence. L'intelligence est l'aptitude à poser et résoudre des problèmes relatifs à la survie. Sans une certaine mémoire, on n'aurait aucune ligne de temps, mais une mémoire parfaite ne veut pas dire intelligence parfaite. Si la mémoire d'une personne était vraiment parfaite, cette personne n'aurait ni objets, ni espaces avec lesquels poser ou résoudre des problèmes. Par conséquent un certain défaut de mémoire, (un certain oubli) est nécessaire à l'existence des facteurs avec lesquels on pourra jouer un jeu.

Quand on introduit la mémoire comme partie intégrante du fait de poser et de résoudre des problèmes, on obtient le phénomène de ligne de temps. On conçoit par l'"expérience" les IDENTITÉS, SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES ENTRE LES FACTEURS DU PASSÉ ET LES FACTEURS PRÉSENTS. ET NOUS AVONS ICI LA CLÉ DE L'ABERRATION.

Théoriquement, une personne ne pourrait être aberrée si elle ne vivait pas sur une ligne de temps, puisqu'elle n'aurait aucun besoin d'associer des espaces ou objets du présent avec des espaces ou objets du passé. Or, évidemment, aucun espace ni objet du présent, n'est jamais exactement identique à aucun espace ou objet du passé. Mais une personne, par défaut de mémoire, rencontrera tôt ou tard une situation qui lui fera effectivement concevoir le présent comme identique au passé. Lorsqu'elle le fait couramment et sans retenue, elle est déjà dans un sérieux état d'aberration.

On ne peut aller jusqu'à dire qu'aucune expérience du tout n'est nécessaire à la vie. Mais on peut aller jusqu'à dire qu'une personne qui se fie totalement à l'expérience ou à l'ouï-dire ou à l'observation de seconde main, vit une vie très effrayée. Le défaut de mémoire pourrait donc se manifester comme ceci = On voit un certain nombre de facteurs devant soi. On se rappelle certains facteurs antérieurs en les déformant assez pour les concevoir comme identiques aux facteurs présents. Ce faisant, le temps disparaît. En d'autres termes, l'IDENTITÉ abolit le PASSÉ. L'être déclare = les facteurs que je confronte en ce moment SONT les facteurs d'il y a 5 ans. Mais il n'exprime pas ceci de façon consciente. Il le conçoit sur le plan du défaut de mémoire. Il "a l'impression" que les facteurs présents ont une signification qui n'est due qu'à eux-mêmes, alors qu'il s'agit en fait d'une combinaison de facteurs passés. C'est là, en fait, tout le problème de l'aberration, L'aberration est l'"ABSENCE DE TEMPS". Il ne conçoit pas qu'il existe une position antérieure pour une particule quelconque.

Nous sommes donc en présence du fait intéressant que la mémoire parfaite à un degré extrême et absolu qui n'a jamais existé amènerait à une situation de NON-UNIVERS, DE NON-FORME, DE NON-ESPACE. Et qu'une mémoire complètement IMPARFAITE, chose qui n'a jamais existé non plus, amènerait un ÉCRASEMENT du temps tout entier, et concentrerait tous les facteurs dans le présent. Mais, quelque part entre ces deux extrêmes, nous avons le jeu appelé ÉQUILIBRE SAIN. C'est pour atteindre cet équilibre que l'auditeur exerce la mémoire du préclair. Il doit exercer la mémoire du préclair de façon à mettre à jour des quantités de similitudes que le préclair prenait pour des identités.

Nous avons, maintenant, le sujet des valences. Par valence, nous entendons une personnalité. Théoriquement, une personne pourrait avoir sa propre valence. Mais le terme est utilisé de façon plus familière pour dénoter l'emprunt de la personnalité d'un autre. Un préclair "dans la valence de son père" se comporte comme s'il était son père ; le mot valence signifie, en latin, force (valentia). Nous l'utilisons en Dianétique et en Scientologie dans le sens de personnalité, mais il n'a pas perdu la valeur de force. Une personne assume à volonté les valences d'un genre dominateur ou les valences du genre très soumis pour confronter diverses situations. Un individu pourra utiliser plusieurs valences de façon très courante. Pour manier les femmes, il assume la valence de son père, pour manier les étudiants, il prend la valence d'un bull-dog. Pour se saouler, il prend la valence d'un cheval. Il se peut que la valence n'ait aucun sens à part le fait qu'il s'agissait d'une valence forte dans une situation relative à ce sujet. Autrement dit, il a des images mentales reçues par lui inconsciemment et qui contiennent des personnalités dominatrices ou soumises ayant rapport à tel sujet, et qu'il identifie ensuite à ce sujet. Plus d'un psychopathe est dans la valence d'un pied de lit. D'autres sont dans la valence de Dieu. Mais ce sont là des valences totalement fixées, toute personne équilibrée utilise de façon routinière dans ses façons de faire un large éventail de valences. Dire que quelqu'un peut avoir deux ou trois valences serait une erreur. Une personne assume des quantités de valences. Or, il n'est pas nécessaire d'assumer ces valences ou personnalités ou "forces " et même "faiblesses" (si nous étendons le sens du terme maintenant que nous le comprenons), pour manier l'existence. Un Thétan est parfaitement capable de créer un être ou une valence suffisant au maniement de la situation. S'il le fait aisément, c'est qu'il est très intelligent. Il a une bonne imagination. Ou pourrait-on dire une bonne valencination. C'est seulement lorsqu'il a eu autrefois une valence extrêmement efficace et qui possède une valeur de commandement énorme ou une valeur d'obéissance énorme, puis l'oublie pour concevoir que tout est dans le présent, qu'il assumera une valence fixée une fois pour toutes. Il devient alors, pourrait-on dire, "lui-même". Le "lui-même" ou "elle-même" est simplement une valence modérément autoritaire ou modérément obéissante soit "imaginée de toutes pièces", soit "empruntée à l'expérience passée".

Les automatismes de la mémoire dépendent de cette affaire de valence. Par automatisme, nous voulons dire tout ce qui continue à marcher sans le contrôle de l'individu. En poussant les choses à l'extrême, il semblerait que tout est automatique, sauf les choses sur lesquelles l'individu a son attention immédiate. Et nous ne sommes pas loin de la vérité. Il n'y a rien de mal à ce que les choses soient automatiques, il est mauvais d'avoir rendu automatiques des choses néfastes au bonheur et à la vie de la personne intéressée. Plus il y a d'automatismes à proximité d'un individu, moins cet individu a de chances d'être réellement "vivant".

Il est intéressant d'observer, par exemple (c'est un peu en marge de notre propos) ce qui se passe dans une affaire où l'on est fermement décidé à moderniser avec la toute dernière machinerie et le dernier équipement. La théorie est que l'introduction de tous les automatismes va réduire le nombre du personnel et augmenter le volume de travail. Mais il existe un point critique au delà duquel l'introduction des " automatismes est détrimental à l'affaire et réduira en fait la quantité de communications émises. En fait, dans bien des entreprises excessivement mécanisées, la plus grande partie du travail est en fait accomplie par les réparateurs qui maintiennent les machines en état de marche. Mais, sans une certaine quantité d'automatisation dans un bureau, il est certain que peu de travail se trouve réalisé. Le mal ne vient de ce facteur d'automaticité que si les gens ont oublié qu'une chose avait été rendue automatique, c'est-à-dire mise dans une situation telle qu'elle puisse continuer sans supervision de la part de qui que ce soit et sans qu'une personne soit consciente de sa marche, nous découvrons soudain une zone de détérioration sans pouvoir en identifier la source. On ne sait pas ce qui est tombé en panne, puisqu'on ne savait pas ce qui se trouvait là et avait été rendu automatique.

La mémoire joue ici un rôle intéressant. La première chose exigée lorsqu'on veut rendre quelque chose automatique, c'est d'oublier que la chose a été rendue automatique. Et, dans le sens scientologique le plus strict des mots, c'est ce que nous entendons par automatisme intégral. Une chose se passe dont nous ne connaissons pas la cause. Nous n'en savons pas la cause parce que nous avons oublié que nous l'avions placée là. Ou nous avons oublié que quelqu'un l'avait placée là. Nous ne savons même pas que quelque chose EST là. Mais quelque chose se passe dans cette zone. Or, bien que ceci ait trait à de nombreux aspects de la vie, nous avons tendance à mettre l'accent sur le côté psychosomatique de cette manifestation. Nous avons oublié ou peut-être n'avons jamais su qui avait affligé ce corps d'une jambe malade. Nous essayons, en la manipulant ou en la modifiant, de changer cette jambe malade, et nous découvrons que le mal persiste de plus belle. C'est seulement en découvrant le responsable de la décision, de l'idée ou de la masse de la jambe malade que nous pourrions obtenir un évanouissement complet de la jambe malade. Or, si nous allions même un peu plus loin, et nous rappelions aussi qui avait créé cette jambe, pour commencer, et nous rappelions ceci au point de retrouver qui avait créé toutes les particules assemblées, et fait la jambe, et arrangé l'organisation alimentaire qui faisait vivre la jambe, nous n'aurions pas de jambe.

Nous pourrions donc pousser la mémoire jusqu'au point de l'évanouissement total, mais il se trouve que l'automatisme et la mémoire ne sont pas limités au seul sujet de la maladie psychosomatique. En fait, la personne qui ne travaillerait sur la mémoire que pour débarrasser quelqu'un d'une maladie psychosomatique aurait elle-même tristement identifié les choses. La vie ne se compose pas de maladies psychosomatiques. En fait, l'auditeur de Scientologie disant à ses préclairs qu'il va les débarrasser de leurs maladies psychosomatiques a déjà créé un nouvel automatisme pour le préclair. Autrement dit, maintenant ce n'est pas le PRÉCLAIR qui va faire la chose = c'est l'AUDITEUR qui, par quelque, nécromancie, va y parvenir, et nous pouvons nous attendre à ce que l'auditeur échoue dans sa tentative. En fait, ce n'est pas l'affaire de l'auditeur que de promettre qu'il va faire quoi que ce soit au sujet d'une maladie psychosomatique. Non pas, bien sûr, parce qu'il ne peut le faire, car, de tous les professionnels au monde, c'est celui qui a le plus de chances d'y parvenir. Mais un auditeur qui s'engage dans cette direction se limite de façon si misérable que ce n'est vraiment pas la peine de savoir auditer pour passer son temps à cela. Quand des préclairs commencent à nous

dire qu'ils veulent se débarrasser de telle ou telle affection psychosomatique, nous avons tendance à les regarder d'un air curieux, étant donné que ces gens doivent souffrir d'une telle pénurie de problèmes pour avoir cette maladie psychosomatique, que si nous la faisons disparaître, ils en trouveraient une autre si nous négligions de remédier en même temps aux PROBLÈMES. Et tout ce que nous pouvons dire en ce qui concerne ce préclair, c'est que ce préclair a son attention fixée sur quelque chose et que l'on devrait remédier à cette fixation. Mais la vérité est que, s'il a son attention tellement fixée sur une maladie psychosomatique, il a sans doute, à des degrés divers, son attention fixée sur un nombre d'autres choses désagréables. Si bien que nous avons ici un problème chez un individu qui, par ailleurs, se trouve fixé çà et là sur des quantités de points de la ligne. Il identifie, il se trompe dans ses souvenirs, il se trouve pour tout dire, dans une situation intéressante. Et, même, si nous le libérons de sa difficulté psychosomatique, en limitant l'audition à cela, il n'en serait, sans doute pas plus heureux. Nous disons donc à un tel préclair : "Eh bien, il se peut que je fasse quelque chose ou que je ne fasse rien pour votre maladie psychosomatique, mais vous vous sentirez plus léger à son sujet". Ce genre de réponse le satisfait en général.

L'appellation des exercices de mémoire connus sous le nom de "fil direct" a été forgée pour la première fois en 1950 à partir de la formule cause-effet. Dans les premiers cours de Dianétique, nous décrivions ceci comme le fait de tendre un fil entre le présent et un incident du passé, et en tendant ce fil directement et sans détours. Autrement dit, nous concevions que l'auditeur tendait un fil de mémoire entre la source véritable d'une condition et le présent, montrant ainsi qu'il y avait une différence de temps et d'espace entre la condition d'alors et la condition maintenant, et que le préclair constatant cette différence se débarrasserait de la condition, ou du moins pourrait alors la manier. Il s'agissait essentiellement de dominer des automatismes ou de les localiser. Le préclair avait un engramme qui, dans une certaine mesure, le contrôlait, et il était nécessaire de localiser la source de cette situation pour la mettre sous le contrôle du préclair. Le terme de Fil-Direct était utilisé pour différencier les exercices de mémoire dianétiques de ceux qu'avait utilisés autrefois la psychothérapie. Et cette différenciation était nécessaire parce que plus d'un auditeur dianétique permettait "l'association libre" et autres techniques inefficaces à la place de l'audition. D'où le terme Fil-Direct, et ce terme semble convenir puisque les auditeurs l'ont gardé depuis tant d'années. On pourrait considérer le mot d'ordre du "Fil-Direct" comme étant : DÉCOUVREZ LA SOURCE VÉRITABLE DE TOUTE CONDITION ET VOUS METTREZ CETTE CONDITION SOUS LE CONTRÔLE DU PRÉCLAIR.

ARTICLE QUATRE

LE FIL DIRECT ET LE PRÉSENT

L'une des premières observations concernant le fil direct a été faite sur un préclair qui n'était rien moins que Burke Belknap (qui préparait alors son certificat d'auditeur dianétique), dans la petite pièce de réception du 42, Aberdeen Road, à Elisabeth, New-Jersey. Burke était arrivé en se plaignant d'une migraine et je lui avais dit de façon tout à fait détachée : "je vais manier ça," et lui demandai de se rappeler qui avait une migraine. Il se rappela rapidement un souvenir de quelqu'un d'autre ayant une migraine, et finalement de quelqu'un qui se plaignait de migraines, et, instantanément sa migraine avait disparu. C'était là un beau succès, mais je n'eus pas le bon sens de laisser les choses à ce moment précis, et me mis au contraire, à lui faire repasser le dernier incident qu'il s'était rappelé, et, immédiatement, sa migraine était revenue. Si je vous dis ceci, ce n'est pas pour une simple raison de nostalgie. Mais parce que c'était la première fois que nous observions la différence entre le fil direct et l'audition des engrammes, en ceci que le fil direct n'éliminait pas l'engramme, mais le faisait sortir du présent. Naturellement, en théorie, nous soupçonnions cela depuis un certain temps. Mais nous avions là un exemple précis de la chose en action. Autrement dit, vous pouviez vous rappeler quelque chose et vous sentir bien, puis immédiatement glisser dans l'engramme et vous sentir de nouveau dans un état affreux. Et ceci nous donne immédiatement la raison pour laquelle la psychothérapie ne marchait pas avant la dianétique. On ramenait le préclair dans le présent (en fait, le préclair est toujours dans le présent, mais les engrammes y sont eux aussi, il est donc plus exact de dire qu'on éloigne les engrammes du présent), puis on ramenait les engrammes dans le présent, et le préclair se retrouvait dans le même état qu'avant. Autrement dit, chaque fois (et autant de fois) qu'on éloignait du présent ou ramenait dans le présent ces images mentales de douleur et d'inconscience, on obtenait chez le préclair un changement correspondant. Théoriquement, nous pourrions restimuler et destimuler la naissance et faire apparaître aussi rapidement chez le préclair les symptômes de la naissance.

Or, si nous réalisons que la machinerie corps-Thétan est continuellement contrôlée par le milieu et que la machinerie qui provoque la restimulation des engrammes dans le présent peut être également contrôlée par le milieu et par les autres, nous voyons que le seul fait d'éloigner les engrammes du présent et de maintenir le préclair dans le présent, constitue une forme d'audition inacceptable. Le préclair se sentirait mieux puis se sentirait mal, selon qu'on éloignerait ou ramènerait dans le présent l'engramme responsable du malaise.

Or, l'engramme contient de la douleur et de l'inconscience, il a de grandes chances de devenir un automatisme. Nous jouons donc avec une source inconnue lorsque nous jouons avec un engramme. Le préclair n'aime pas regarder des choses qui, soudain, lui donnent l'impression qu'on lui arrache la moitié de la tête. Il continuera donc à repousser de sa conscience et à refuser de contrôler tous les engrammes.

A en juger par nos anciens critères Dianétiques, donc le fil direct n'était qu'un secours temporaire. Ca ne faisait pas grand chose pour le préclair, mais ça le faisait se sentir mieux momentanément en faisant glisser les engrammes hors du présent. Les engrammes se

trouvaient maintenus dans le présent par le préclair qui faisait des locks (un pont entre les engrammes et le présent ; les locks étant des expériences conscientes qui se trouvent au-dessus de l'engramme). Autrement dit, nous pourrions avoir une sorte d'image d'engramme sombre et tapi dans l'obscurité, provoqué ou créé à une date antérieure et amorcé par un incident légèrement ultérieur, lui-même relié au présent par une répétition d'événements similaires, jusqu'à ce que, finalement, le préclair conçoive comme identique le moment de l'expérience engrammique et le présent.

Voilà pour l'attitude que nous avions autrefois à ce sujet. Et quelle est notre attitude présente ? Elle est sensiblement la même, ou plus exactement que : **LE PRÉCLAIR PEUT ÊTRE AMENÉ À CONTRÔLER UNE MASSE ÉNERGÉTIQUE AUSSI LOURDE QU'UN ENGRAMME EN LUI FAISANT CONTRÔLER D'ABORD DES MASSES PLUS LÉGÈRES.**

Nous avons ici essentiellement l'idée de la personne qui soulève chaque jour un veau jusqu'à ce que le veau soit devenu boeuf. Nous avons alors un individu qui peut soulever le taureau. Je ne sais pas si on a jamais tenté cela, mais, théoriquement, c'est ce qui arriverait. Et l'échelle progressive de maniement des locks s'appliquerait certainement de façon plus pratique aux locks et engrammes qu'au boeuf.

Pour le fil direct tel qu'on le pratique aujourd'hui, nous amenons le préclair à manier des key-ins légers. On lui fait manier des quantités de nouveaux incidents ou le même incident jusqu'à ce qu'il soit finalement capable de manier la source même de la situation, qui, à ce moment précis, s'évanouira.

La grande curiosité de la situation est que le préclair est si peureux d'une masse mentale aussi lourde et cachée que l'engramme que, lorsque celle-ci se manifeste automatiquement dans le présent, il ne veut ou il ne peut l'éliminer du présent. Et nous avons là la principale aberration du préclair : une lourde image du passé arrive dans le présent, et le préclair ne peut la rejeter du présent. S'il est incapable de la rejeter du présent, elle va rester dans le présent, c'est-à-dire suivre le préclair dans tous ses mouvements.

L'un des buts du fil direct moderne est d'amener le préclair à rejeter l'engramme du présent ou à le ramener dans le présent à volonté. Autrement dit, de lui enseigner qu'il n'est pas nécessaire de vaincre toutes les masses énergétiques mais qu'il peut manier ces masses, et les attirer ou les éloigner de lui à volonté.

Un Clair, par définition, est quelqu'un qui n'a pas d'engrammes avec lui dans le présent. En pratique, le Clair devrait être un Thétan extérieur stable puisque le corps lui-même se compose de masses énergétiques qui, par malheur, contiennent des engrammes. Nous n'essayons plus de débarrasser le présent de tous les engrammes, mais de donner au préclair l'APTITUDE à manier des masses énergétiques passées ou présentes à volonté. Et nous le guérissons par degrés de sa peur de se trouver confronté à une image et de sa compulsion à obéir nécessairement à cette image.

ARTICLE CINQ

LE FIL DIRECT ET LES IMAGES

Avec l'avènement de la procédure des communications, une nouvelle méthode de maniement des images est née. Quelques minutes seulement après la découverte que la communication à elle seule vaincrait les masses, nous découvrîmes que la communication manierait les images elles-mêmes. Etant donné que les images ont plus ou moins été un dénominateur commun à toute recherche, dès les premiers jours de la Dianétique, nous prîmes un intérêt de plus en plus aigu à cette étonnante nouvelle méthode de maniement du bank. Chaque fois qu'une personne du type Homo-Sapiens courant, Module Moyen, doit se rappeler quelque chose, elle se rappelle en même temps une image. Cette image, quels que soient ou le nom ou la description que vous utilisez, est tout simplement une photographie d'un événement du passé, ladite image se trouvant maintenant dans le présent. Ce mécanisme d'alimentation automatique est passé relativement inaperçu, mais a été parfois décrit au cours des siècles passés. On croirait que la chose doit être considérée comme très courante. Néanmoins il a fallu attendre la Dianétique pour que quelqu'un se mette à étudier ces images avec quelque profondeur.

D'abord, de quoi se composaient ces images. Une vieille tradition mystique veut que l'énergie mentale et l'énergie physique soient deux choses différentes.

Je suppose que l'espoir plus que la connaissance des faits a dicté plus d'une fois cette affirmation. Aujourd'hui, nous avons assez de données sous la main pour affirmer que l'énergie mentale, comme celle que l'on trouve dans une image, et l'énergie tirée de la terre ou celle de la Compagnie électrique ne diffèrent que de longueur d'onde. La preuve en est qu'une personne qui fait le "remède à l'avoir" peut augmenter son poids si elle attire en elle cet "avoir" et peut le diminuer en rejetant cet avoir; Evidemment, le préclair doit être en assez bon état et doit être capable de posséder ou rejeter de l'avoir à volonté pour réaliser cette expérience, mais on a vu le poids d'une personne changer de plusieurs livres dans un sens ou dans l'autre par ce moyen. Et, croyez moi, si vous pouvez peser de l'énergie mentale sur une balance de boucher, vous avez certainement là quelque chose de très apparenté à l'énergie de la Compagnie électrique sauf en ce qui concerne ses caractéristiques.

Les images mentales sont donc composées réellement d'énergie. Elles ont une masse, elles existent dans l'espace, et elles suivent des règles très précises ; la plus intéressante de toutes étant qu'elles apparaissent quand quelqu'un pense à quelque chose. Il pense à un certain chien, et il a une image de chien. Quand une personne est assez mal en point, lorsqu'elle pense à un chien, il lui arrive l'image d'une maison. Quand elle pense à une maison, l'image d'un cactus se présente. Les images de cette personne ne sont pas associées à ses pensées, mais arrivent de façon totalement automatique.

Mais qu'a-t-on au départ, sinon un automatisme ? Un individu pense à un chien, et il se présente une image de chien. Dans un état plus avancé, il pense à un chien et voit l'image d'un autre chien. Un peu plus loin encore, il pense simplement une pensée et voit arriver une image n'ayant aucun rapport avec cette pensée.

Et bien, si ces images sont plus ou moins de même nature que ce qu'on vous vend 5 Frs le kWh à la compagnie électrique, vous pouvez supposer qu'elles auront quelque effet sur le corps humain, et vous aurez raison. Des images sont continuellement prises par le corps ou le Thétan ou la machinerie du Thétan. Vous n'avez jamais rencontré de votre vie, une installation cinématographique semblable au Thétan plus corps, Homo Sapiens type I. Il a même quelque chose qui prend des images lorsqu'il se trouve profondément inconscient pendant une opération. Non seulement la personne prend des images de tout, exactement comme en ce moment vous prenez une image de cette page (et si vous ne me croyez pas, fermez les yeux et revoyez cette page). Oh, vous ne saviez pas que vous enregistreriez sans cesse des images ? Mais les images réagissent plus ou moins sur l'individu comme l'incident lui-même réagissait sur l'individu. Par conséquent, si l'individu a reçu un coup de marteau sur le doigt, soyez certain qu'il a enregistré une image de la scène. Plus tard, cette image est ramenée dans le présent et il a mal au pouce. C'est une image imposée à son être de façon à lui transmettre certaines des caractéristiques qu'elle contient.

L'un des trucs les plus anciens, sur la ligne de temps, était de convaincre le Thétan de la nécessité d'"obéir à l'image". En fait, d'après l'électromètre, les gens ont pendant de nombreuses générations appris à leurs enfants à "obéir à l'image". Autrement dit, ils ont utilisés ces images mentales pour produire un plus haut degré d'obéissance chez l'enfant.

Il se peut que ceci n'ait guère provoqué plus d'obéissance, mais ça a certainement créé un plus haut degré de conscience morale, et c'est en soi l'anatomie de la "conscience". La séquence acte-néfaste-motivateur ne consiste en voir en fait qu'en l'action et réaction de ces images. Une personne enregistre une image, puis l'image se tourne contre lui.

Il est donc très important de manier ces images si l'on veut changer les caractéristiques d'un individu. Par conséquent, l'une des premières choses que l'individu devrait pouvoir faire, c'est manier ces images. Si un individu ne peut manier ces images, il est en mauvais état.

Prenons maintenant cette chose appelée un "Cinq Noir" (personne qui ne voit que du noir. Type de cas, d'après une certaine procédure. Voir "Scientologie 8-8008" par L.R.H.). Ce pauvre gars est tellement perdu qu'il ne peut même plus voir une image. Il ne voit que du noir devant lui. Il se peut que ce noir soit un écran, il se peut que ce soit n'importe quoi, mais une chose est certaine : ça l'empêche de voir des images et il se protège constamment de ces images dont il craint d'être victime, en ayant constamment un écran noir devant lui. Il oublie dans son euphorie que ces images TRAVERSENT l'écran et l'influencent de toutes façons. Et rappelez-vous également que cet écran n'est lui-même qu'une image. Nous n'avons donc pas une catégorie de gens qui ont des images et une catégorie de gens qui n'ont que du noir. Il n'y a qu'une catégorie : nous avons des gens qui ont des images de choses différentes et des gens qui ont des images de choses particulières. Il s'agit simplement là d'une ÉCHELLE GRADUELLE de facilité dans le maniement des images qui viennent dans le présent. Lorsqu'il manie très pauvrement les images ramenées dans le présent, de plus en plus d'images s'accumulent dans le présent et bientôt nous avons là un cas plutôt "massif".

Vous comprenez donc notre enthousiasme le jour où nous avons découvert une nouvelle façon de manier les images. D'autres moyens ont été mis au point depuis, à mesure que nous avons perfectionné notre maniement des problèmes, moyens tels que la Procédure de l'APPARTENANCE. Mais, à l'heure qu'il est, nous ne connaissons de meilleure façon de manier couramment les images que la combinaison du fil direct et des données que nous allons vous communiquer ici.

Avant de pénétrer plus profondément dans ce sujet, comprenez bien que les images ne sont pas mauvaises en elles-mêmes et que le noir n'est pas foncièrement mauvais. Le Thétan utilise des images pour assister sa mémoire. Elles ne sont pas nécessaires à sa mémoire, mais il se met à jouer avec l'idée d'enregistrer des images de tout et de se rappeler par images pour en faire une sorte de jeu. C'est un jeu intéressant, ça lui donne quelque chose à regarder. Ça lui donne de la masse et le rend heureux. Jusqu'au moment où il accumule des images de grands malheurs et ces images de grands malheurs restent avec lui simplement parce qu'il a des images, et sans autre raison. Pour ce qui est du noir, le noir est en général le manteau protecteur qui le garde de ses images. Il n'est pas rare que le préclair ait une machine ou que son corps ait une machine qui enduit de noire chaque image avant qu'il ne la regarde. Ça l'empêche d'être étourdi par ces images. Ceci soit dit en passant, c'est un phénomène différent du noir en restimulation permanente et ininterrompue. Ces deux conditions relatives au noir existent l'une et l'autre = la machinerie qui fait du noir et l'image noire en restimulation. Il y a aussi également le noir qui consiste à regarder simplement à l'intérieur de sa tête et, jusqu'à nouvel ordre, la science moderne n'a pas installé l'électricité à l'intérieur des crânes.

Nous avons aussi la condition dans laquelle la machinerie du Thétan prend des images puis s'efforce de les montrer au Thétan tant que celui-ci est dans sa tête. C'est une condition très intéressante parce que la machinerie ne peut atteindre le Thétan, mais atteint la tête du corps. Et si la machinerie est très puissante, ce qui est généralement le cas, le corps se sent très mal à l'aise avec toutes ces images qui lui sont fourrées dans la tête par une machinerie étrangère.

Nous avons donc quantités de conditions relatives à ces images. Mais toutes ces images ne sont pas mauvaises et le sujet des images n'est pas en soi un mauvais sujet. Mais, une fois encore, avant d'aller plus loin, comprenez bien qu'il n'est pas ABSOLUMENT nécessaire à l'auditeur de manier des images de la façon dont nous allons décrire maintenant le fil direct pour inclure un article antérieur à ce sujet. Pourtant nous avons là le coup de pouce qui manie réellement les images et s'appelle "SALUT ET OK AUX IMAGES".

La technique a ses limites. Elle est limitée par le fait que l'auditeur aura à auditer des préclairs qui se trouveront plus bas sur l'échelle du ton que ceux qui peuvent manier des images avec SALUT ET OK. Autrement dit, un préclair de ton inférieur peut être audité avec le fil direct tel qu'il est donné plus haut, mais, lorsqu'il remonte de ton et commence à avoir des images, on peut utiliser le processus.

L'anatomie du processus est extrêmement simple. Chaque fois que le préclair se rappelle quelque chose, l'auditeur lui demande : "Avez-vous une image ?" Si le préclair en a une, ce qui est généralement le cas, l'auditeur lui dit : "ENVOYEZ-LUI UNE VOLÉE DE SALUTS". Le préclair s'exécute. L'auditeur dit : "FAITES- LUI VOUS ENVOYER UNE VOLÉE DE OK'S." Le préclair le fait. L'auditeur lui dit alors : "EST-CE-QUE L'IMAGE EST TOUJOURS LÀ ?" Si oui, l'auditeur fait simplement terminer le cycle de communication au préclair avec : "FAITES QUE L'IMAGE VOUS ENVOIE UNE VOLÉE DE SALUTS", et, quand le préclair l'a fait, "ENVOYEZ UNE VOLÉE DE OK'S À L'IMAGE". Puis l'auditeur lui demande : "Est-ce que l'image est encore là ?" Si oui, l'auditeur répète simplement les 4 commandements ci-dessus. En fait, l'auditeur peut demander au préclair de faire ceci des quantités de fois jusqu'à ce que l'image ait disparu, car c'est le seul et unique but du processus : faire disparaître l'image. On découvrira qu'au début, l'auditeur devra faire compléter plusieurs cycles de communication réciproque au préclair avant que l'image disparaisse, mais

à mesure que l'audition continue et que le préclair devient plus capable, de moins en moins de cycles sont nécessaires. Finalement, il suffit à l'auditeur de dire "ENVOYEZ LA PROMENER" et l'image disparaîtra. Evidemment, si le préclair peut simplement "l'envoyer promener" dès le début et la retrouver à volonté il n'est pas nécessaire d'utiliser la communication réciproque - point que beaucoup d'auditeurs négligent pour n'avoir pas vérifié avec le préclair s'il pouvait se débarrasser de ses images. Dans le cas du "NOIR complet", il est plutôt stupide de demander au préclair d'envoyer des "SALUTS" à ce noir, puisque ces écrans sont résistants, très résistants même. Dans le cas du noir, on utiliserait simplement le fil direct avec la question : "RAPPELLE-TOI UN MOMENT OÙ TU REGARDAIS DU NOIR", des quantités de fois jusqu'à ce que le noir disparaisse. Si le noir ne disparaît pas, c'est qu'une machine met là ce noir, mais on verra qu'il est possible de manier cette situation par le même processus également, pourvu que l'on continue assez longtemps. Et même si ceci ne marchait pas, l'audition des machines y parviendrait.

Parfait, nous avons ici dans la méthode qui consiste à envoyer des "Saluts" et des "OKs", une façon de vaincre l'image. MAIS, SI VOUS, EN TANT QU'AUDITEUR, ASSUMEZ QUE TOUTES LES IMAGES SONT MAUVAISES ET QU'ON DOIT TOUTES LES ENVOYER PROMENER, VOUS AUREZ VITE SUR LES BRAS UN PRÉCLAIR TRÈS MALHEUREUX. S'il est assez haut de ton, il vous dira pourquoi il est malheureux. S'il est assez bas de ton sur l'échelle, il gardera la chose sur le coeur. Le fait est que vous lui enlevez ses images, et les images ne sont pas un phénomène tout à fait mauvais. Si bien que vous le voliez en permanence. Mais le vieux dianéticien entraîné uniquement à faire s'évanouir des images, ou une personne qui a l'obsession de tout réduire à rien, a des chances de négliger ce petit point, si bien que le préclair finira très malheureux. Aussi, après avoir vaincu l'image en l'envoyant promener ou en la maniant avec des Saluts et OKs, l'auditeur DOIT demander au préclair de REMETTRE L'IMAGE LÀ. Ceci fait, bien sûr, partie du cycle de l'automatisme. L'image est arrivée là automatiquement, et bien, le préclair ferait mieux de prendre en mains cet automatisme, car on conquiert tous les automatismes en faisant faire par le préclair ce qui se fait automatiquement, ou en reconnaissant simplement la source de l'automatisme.

Si bien que, une fois ce cycle de Hello's et OK's réciproques terminé, l'auditeur dit maintenant : "REMETTEZ L'IMAGE LÀ". Ceci surprend en général le préclair, car, pour commencer, le préclair se sentira tout victorieux de s'être débarrassé de la fonction automatique des images. Mais le préclair, d'une façon ou d'une autre, remettra l'image là. Il se peut qu'il remette là une autre facette de la scène. Il se peut qu'il remette une image différente de la première, mais ce que vous voulez, c'est la même image. Evidemment, ne houspillez pas votre préclair pour qu'il retrouve la même image et jusqu'à ce qu'il perde la communication avec vous. A ce niveau d'audition, vous pouvez tolérer un certain relâchement, mais ce que vous voulez réellement, c'est qu'il retrouve la même image. Une fois qu'il a de nouveau cette image, vous lui faites échanger des Saluts et OKs jusqu'à ce qu'elle s'évanouisse. Et, quand elle s'est évanouie, vous lui demandez de la remettre là. Vous constaterez rapidement que le préclair peut tout simplement amener l'image et l'envoyer promener à volonté avant que vous ayez eu le temps de compléter beaucoup de cycles, à ce moment, passez à la prochaine question de FIL DIRECT, qui est "RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT OÙ..." ou "RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT DE ..." suivant ce que vous avez commencé à utiliser comme question. Et de nouveau demandez lui "AVEZ-VOUS UNE IMAGE ?". Maniez de la même façon. Au bout d'un certain temps vous verrez que le préclair pourra manier toutes

sortes d'images et les envoyer promener à volonté. Vous découvrirez également qu'une partie de sa machinerie automatique se mettra à tomber en pièces. En occurrence, continuez simplement le processus. Il vous faudra peut-être l'entraîner un certain temps à créer des "Mock-up" (image mentale créée sciemment par le Thétan) si vous mettez en pièces la machinerie qui lui donnait des images (faisait les mocks-up à sa place). Il vous faut le rassurer sur le fait qu'il peut créer des images, ce qui le rendra aussitôt plus heureux. Très souvent, le préclair qui est incapable de créer des images mais chez qui tout arrive automatiquement, va recouvrer son aptitude à créer des images une fois que cet automatisme est mis sous son contrôle.

Les "SALUTS ET OK-'S AUX IMAGES" sont un processus très précieux. Un préclair gravira les échelons jusqu'au point où il pourra envoyer quelques Saluts et Oks aux engrammes qui se montrent et pourra alors amener des engrammes dans le présent ou les envoyer se promener à volonté. Et, lorsqu'il peut le faire, il n'a plus de soucis ou d'ennuis concernant les masses énergétiques.

Vous comprendrez que ce processus de communication dépend entièrement du fait qu'il permet de localiser la source de l'image. La destruction de la machine créant les images pourrait s'accomplir en faisant déclarer au préclair que ceci ou cela créait ou possédait la machine, ou que lui aussi le faisait, jusqu'à ce que la machine ait disparu. Mais ce n'est pas un très bon processus. Ça enlève au préclair une chose peu réelle pour lui. Mais nous espérons de nouveaux développements qui embrasseront un processus supérieur dans le domaine de l'APPARTENANCE.

N'oubliez donc pas que notre but n'est pas de faire que le préclair se débarrasse de chaque image qui se présente. Notre but est de le rendre capable de manier ces images qui se présentent, de les envoyer promener et de les ramener à volonté. Ce processus est aussi utilisé avec la technique "Dites-moi une chose que ça ne vous ferait rien de vous rappeler" "Dites-moi une chose que ça ne Vous ferait rien d'oublier", et était d'ailleurs utilisé à l'origine en tant que partie de ce processus.

ARTICLE SIX

LA PSYCHANALYSE ET LE FIL DIRECT

Quand Sigmund Freud et Breuer ont commencé à travailler sur la théorie d'après laquelle "si un individu pouvait se rappeler suffisamment, il irait bien", ils partaient du principe que quelque chose n'allait pas, qu'il fallait rectifier ce quelque chose et que ce quelque chose était un souvenir caché ou enterré.

Il est remarquable qu'aujourd'hui la Scientologie n'essaie pas de trouver quelque chose de mauvais pour le rectifier. Ceci introduirait dans le cas, une idée à priori qui n'y a pas sa place et un intermédiaire superflu. Tout ce que nous assumons, c'est qu'un individu peut-être plus capable qu'il n'est et nous le prenons là où il est. Nous ne sommes pas à la recherche de souvenirs cachés. Une autre supposition de Freud était que la culpabilité gisait sous ces souvenirs cachés et en était le principal moteur. Ceci n'est pas nécessairement vrai, car vous découvrirez que quiconque a été frappé, quelle que soit son innocence, et si on l'a frappé assez violemment, se mettra à croire qu'il a dû être coupable de quelque chose. Autrement dit, il trouve une raison à sa punition, qu'elle soit valable ou non. Autrement dit, tout coup ou toute oppression soudaine aura pour conséquence le sentiment qu'on a dû être coupable. Pour rester un être raisonnable ou rationnel, l'individu doit assumer qu'il y a une raison à chaque chose. Ce n'est pas nécessairement vrai du tout. La culpabilité peut venir simplement d'un coup ou d'une oppression. J'imagine que si on laissait un homme en prison assez longtemps, il serait persuadé, à la fin, d'avoir commis le crime pour lequel on l'avait incarcéré. Je suppose que si vous questionniez un homme assez longtemps sur sa culpabilité, et si cette "question" était accompagnée de suffisamment de pression, il commencerait à se sentir coupable du crime dont on l'accusait, ce qui explique pas mal de prétendues confessions dues aux méthodes du "3ème degré". Même la police les met maintenant en doute, après avoir découvert que, trop souvent, la personne était réellement innocente, bien qu'elle se crût maintenant complètement coupable. Nous sommes donc en présence du fait que la douleur physique et l'inconscience dans un souvenir produirait un ENFOUISSEMENT du souvenir puisqu'une personne ne désirerait pas confronter (faire face à = voir le cours H.A.S. - Hubbard Apprentice Scientologist) une image pénible, ce qui entraînerait un sentiment de culpabilité. Tout ceci est résolu simplement en rendant l'individu capable de manier des images énergétiques ou des masses énergétiques ou espaces, quelles que soient leur taille, forme ou menace.

Dans la psychanalyse, l'accent était mis sur le souvenir et sur des choses dont la société s'attendait à ce qu'elles causent chez l'individu un sentiment de culpabilité. Nous avons là même la raison pour laquelle la psychanalyse est une tellement longue affaire et la raison pour laquelle elle laisse les gens dans une telle circonspection. On s'attendait à ce que le patient psychanalytique parle assez longtemps - sans grand accusé de réception - pour révéler des souvenirs cachés. Les vrais souvenirs cachés étant en fait les moments de douleur et d'inconscience, le psychanalyste, même s'il en avait rencontré un par hasard, n'aurait su qu'en faire. Mais la théorie ne couvrait pas ce genre de phénomène, bien que leur maniement en soit simple dans la pratique.

En essayant de mettre au jour des souvenirs passés, l'analyste se heurtait continuellement au mécanisme d'oubli automatique du patient. En demandant à une personne de se rappeler, et de se rappeler et de penser au passé, l'analyste renvoyait souvent le patient sur sa ligne de temps passée et ne le ramenait pas dans le présent. Pour commencer, l'analyste n'étant pas très doué dans le domaine de la DUPLICATION, donnait rarement un commandement suffisamment répétitif pour libérer le patient dans un domaine d'action spécifique.

Par ailleurs, le psychanalyste n'était ni assez curieux, ni assez observateur. Il se peut qu'il ait ou n'ait pas remarqué le phénomène d'images mentales, mais étant de formation plutôt mystique, il ne pensait sans doute pas que ces images énergétiques possédaient la moindre énergie, si bien que, pour lui, elles ne pouvaient faire aucun tort au patient.

Mais supposons que nous cherchions réellement à mettre au jour des souvenirs cachés du préclair. En ce cas, nous prendrions en mains le mécanisme automatique d'oubli pour le mettre sous son contrôle.

Si vous voulez réformer tout le domaine de la psychanalyse, ce qui n'est pas particulièrement la mission du scientologue, la Scientologie n'étant pas une psychothérapie, vous pourriez cependant le faire en publiant ces matériaux.

Dites au patient de se détendre et de prendre conscience du fait que vous, l'analyste, êtes là, que lui est là, que la pièce est là, et que vous allez faire de la psychanalyse.

Parlez au patient et faites lui parler de ses ennuis et tribulations dans ce monde en lui permettant d'émettre des communications originelles et en le laissant atteindre à un sentiment de détente avec l'analyste.

Une fois ces préliminaires accomplis, posez au patient cette question et aucune autre question à part les accusés de réception et quelques mots occasionnels : "DITES-MOI UNE CHOSE QUE CA NE VOUS FERAIT RIEN D'OUBLIER".

Quel que soit le temps pris par le patient pour répondre à la question, ne l'abandonnez pas et ne vous éloignez pas de la question. Mais obtenez du moins une réponse à la question tout en gardant des rapports agréables avec le préclair. Une fois reçue la réponse du patient, c'est-à-dire une chose qu'il est certain de bien vouloir oublier, l'analyste devrait dire "TRÈS BIEN", pour accuser réception de la réponse à la question (reconnaître qu'il a répondu à la question). L'analyste ne doit jamais oublier cet accusé de réception avec un "très bien" ou quelque chose de semblable.

Après avoir reçu sa réponse à la question, l'analyste doit maintenant répéter la même question exactement, obtenir une réponse à sa question, et accuser de nouveau réception de cette réponse.

L'analyste ne doit pas discuter de ce que lui dit le patient, ni dire au patient ce que signifient ses réponses, car il devrait être conscient du fait que si le patient est arrivé à telle profondeur dans sa "psyché", il lui sera possible d'atteindre des profondeurs plus grandes encore et que de meilleures informations se présenteront.

Même si l'analyste se sent distrait ou troublé par la répétition de la même question des quantités de fois de suite, il doit continuer ; chaque fois que le patient a répondu et que l'analyste a accusé réception, il doit demander à nouveau : "DITES-MOI AUTRE CHOSE QUE CA NE VOUS FERAIT RIEN D'OUBLIER".

Voilà en quoi devrait consister toute l'analyse, et ce programme devrait être continué tant que le patient est analysé, que ce soit quatre fois par semaine pendant un an, ou quatre fois par semaine pendant deux ans. Aucun autre échange d'informations ou de matériaux ne devrait être entrepris ou discuté, à part ces choses que le patient consentirait à oublier.

Si un analyste suivait ce programme et était capable de répéter la question ou de la "dupliquer" assez souvent et assez longtemps, il constaterait que son patient se sentirait de plus en plus en possession de sa vie et de son être, qu'aucun autre programme aurait pu lui permettre de le faire, et qu'il ne sera plus nécessaire à l'analyste d'évaluer ni de décider pour le patient.

Nous recommandons que ce processus soit enseigné pratiquement aux analystes, dans l'espoir que le domaine de la psychanalyse devienne une psychothérapie efficace, car la Scientologie n'est pas une psychothérapie et n'a pas l'intention de se substituer à aucune psychothérapie existante.

ARTICLE SEPT

COMMENT FAIRE LE FIL DIRECT

Une quantité optimale de communication réciproque doit être présente dans toute forme d'audition, que l'on audite la procédure "d'ouverture par duplication" ou le Fil Direct.

UNE QUANTITÉ SUFFISANTE DE COMMUNICATION RÉCIPROQUE PERMETTRA AU PRÉCLAIR DE RESTER CONSCIENT D'ÊTRE AUDITÉ, ET CONSCIENT DE L'INTÉRÊT DE L'AUDITEUR. UNE QUANTITÉ INSUFFISANTE DE COMMUNICATION RÉCIPROQUE POURRA FAIRE QUE LE PRÉCLAIR ÉPROUVE UNE ABSENCE DE PARTICIPATION À SON CAS, QUI LE FERA CESSER DE PROGRESSER OU EMPIRER. TROP DE COMMUNICATION RÉCIPROQUE EMPÊCHERA L'EXÉCUTION DU PROCESSUS.

Un auditeur doit être conscient de ces facteurs et sentir quelle quantité de communication réciproque est nécessaire quand il audite un préclair.

L'un des points les plus délicats de toute l'audition et l'une des aptitudes les plus délicates consistent à savoir QUELLE QUANTITÉ DE COMMUNICATION RÉCIPROQUE L'AUDITEUR DOIT MAINTENIR AVEC LE PRÉCLAIR.

Cette nécessité s'impose dans le Fil Direct comme dans tout autre processus. Mais on pourrait faire certaines erreurs à ce propos dans le fil direct, avec des conséquences néfastes.

Le préclair, comprenez-le bien, s'intéresse à cette remémoration de son passé, et nous pouvons pardonner aux préclairs leur excitation particulière lorsqu'ils évoquent certains moments agréables ou désagréables de leur passé. Nous pouvons aussi pardonner au préclair d'essayer de justifier certaines des actions qu'il se remémore. Nous comprendrons donc qu'il est nécessaire de permettre au préclair de communiquer relativement à ce qui se passe, sinon il se sentira opprimé et comme emprisonné dans une camisole de force par l'auditeur qui se refuse à le laisser parler. MAIS LE PRÉCLAIR QUI CONTINUE DE PARLER SANS FIN DES CHOSES QU'IL SE REMÉMORE NE SE FAIT AUCUN BIEN. IL NE FAIT PAS LE PROCESSUS, IL PARLE DU PROCESSUS. Il faut donc, dans une certaine mesure, juguler ce retard de communication excessif. L'auditeur devrait comprendre de façon très claire ce qu'est un retard de communication avant de se lancer à corps perdu dans l'audition. Il lui faudra également savoir ce qu'est un accusé de réception.

RETARD DE COMMUNICATION (COMM LAG = COMMUNICATION LAG) : INTERVALLE DE TEMPS ENTRE LE MOMENT OÙ L'AUDITEUR POSE LA QUESTION ET LA RÉPONSE À CETTE QUESTION PRÉCISE PAR LE PRÉCLAIR. Une presque réponse n'est pas une réponse. Une réponse à une question apparente n'est pas une réponse. L'intervalle peut être rempli par des discussions ou des silences de la part du préclair. Peu importe ce qui se passe entre l'énoncé de la question et la réponse à la question, l'intervalle est un retard de communication. Autrement dit, la communication n'a pas lieu dans cet intervalle.

UN RETARD DE COMMUNICATION EST STABILISÉ LORSQU'IL EST CONSTANT. Une personne peut avoir un retard de communication habituel de 10 secondes. Il se peut qu'elle réponde à toutes les questions au bout de dix secondes. Si une personne répond donc au bout de dix secondes à un processus donné, on peut dire que son retard de communication est stabilisé, puisque son retard de communication est toujours de dix secondes. Nous disons qu'une question est stabilisée quand le retard de communication est le même pour trois questions consécutives. Nous avons là une QUESTION STABILISÉE. Le retard de communication pourra être de 5 secondes, puis 5 secondes, puis 5 secondes. Nous pourrions encore dire assez justement que le retard à la QUESTION est stabilisé. Néanmoins, le retard au processus ne serait stabilisé que lorsque le retard normal d'échange serait présent. C'est-à-dire que, lorsque le processus est stabilisé, la question n'influence plus les facteurs de communication du préclair. D'ordinaire, ces processus étant très bénéfiques, il arrive que le préclair se mette à parler très vite quand le processus est stabilisé : son retard chronique a changé.

Il existe une autre forme de retard de communication avec un automatisme de communication que l'auditeur devrait comprendre. Quand la question a excité une machine à répondre, il arrive fréquemment que les réponses se mettent à sortir à toute vitesse, souvent trop vite pour que le préclair puisse articuler. Quand l'auditeur rencontre ce phénomène, il a affaire à une ACCÉLÉRATION de communication tout aussi artificielle qu'un RETARD de communication, et l'on constatera qu'après avoir répondu plusieurs fois à la question, le préclair reviendra, à une vitesse normale et développera ensuite un retard de communication du type courant.

L'ACCUSÉ DE RÉCEPTION demande une étude très nécessaire. UN AUDITEUR DOIT TOUJOURS ACCUSER RÉCEPTION DE CE QU'A DIT LE PRÉCLAIR.

L'auditeur développera peut-être une compulsion dans ce domaine, mais il n'en reste pas moins vrai qu'un préclair continuera à parler jusqu'à ce qu'il SACHE avec certitude, qu'on l'a entendu. Certains ont besoin d'un coup de marteau de forgeron en pleine figure pour savoir qu'on a accusé réception. Un auditeur s'est mis une fois devant un préclair et a agité son doigt près du nez de celui-ci pendant plusieurs secondes avant de dire un "BON" retentissant, à ce moment là seulement le préclair a compris qu'on avait accusé réception. Il arrive très souvent que l'auditeur dise OK, mais n'accuse réception de rien du tout pour le préclair parce que le préclair ne comprend pas ou n'entend même pas l'auditeur dire OK. Aussi, de temps en temps, l'auditeur devrait-il dire "Je viens de dire OK. Est-ce que vous avez entendu ?" Et le préclair prendra parfois un air bovin et constatera qu'il n'avait pas remarqué l'accusé de réception.

Très souvent, les vieux ou les gosses "rabâchent" les mêmes choses pour la simple raison que personne n'accuse réception de leurs communications. Ils se mettent à dire quelque chose, puis ne peuvent s'arrêter et continueront jusqu'à ce que quelqu'un reconnaisse qu'ils ont dit quelque chose. Il leur faut savoir que leur assertion a été "reconnue" avant de pouvoir en détacher leur attention. On pourrait dire, qu'une chose persiste jusqu'à ce qu'elle ait été "reconnue". Notez en passant que ceci s'applique également aux machines. Certaines machines continuent à produire des images jusqu'à ce que les images soient "reconnues", et le Thétan "reconnaît" rarement ces images, d'où la spirale dégénérante de l'automatisme qui finit par aboutir au Noir complet. Mais le remède ne consiste pas à dire simplement "OK" à toute la machinerie.

L'auditeur devrait également comprendre les AXIOMES tels qu'ils sont contenus dans "La Création des Aptitudes Humaines" (The Creation of Human Ability, par L. Ron Hubbard.), et en particulier LES CONDITIONS D'EXISTENCE décrites dans les AXIOMES. C'est très important. Les axiomes consacrés à l'IS-NESS et au NOT-IS-NESS sont d'une importance toute particulière. Nous trouvons qu'une personne pratique très souvent le NOT-IS-NESS sur ses images et sur sa mémoire. Autrement dit, elle oppose la force à sa mémoire ou à ses images. Elle oppose la force à la force, et la force s'accumule, ce qui n'est pas particulièrement bon. L'apparence ou IS-NESS provient bien entendu de l'alter-is-ness. Quand on essaie assez longtemps de changer une masse, on a finalement une masse qui persiste et cette persistance est l'is-ness.

Nous voyons donc que CHANGER DES MASSES AU MOYEN D'AUTRE CHOSES QUE LA VIE, LA COMMUNICATION OU LES POSTULATS ENTRAÎNE LA PERSISTANCE D'UNE CONDITION. L'auditeur qui sait bien cela sait que si nous tentions de changer une épaule déformée en utilisant le not-ismess ou l'alter-is-ness, nous verrions cette condition persister de plus belle.

UN AUDITEUR AUSSI BIEN INFORMÉ ET AUSSI COMPÉTENT POURRAIT UTILISER AVEC GRAND PROFIT UN COMMANDEMENT ADDITIONNEL, CE QUI FERAIT DEUX COMMANDEMENTS DE FIL DIRECT EN TOUT. LE COMMANDEMENT ADDITIONNEL SERAIT : "RAPPELEZ- VOUS UN MOMENT DE EMPÊCHÉ.

EXEMPLE : LE PROCESSUS SERAIT ALORS "RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT STUDIEUX" - PUIS, QUAND CE COMMANDEMENT SEMBLE STABILISÉ : "RAPPELEZ-VOUS UN MOMENT D'EMPÊCHEMENT D'ÊTRE STUDIEUX". LE DERNIER COMMANDEMENT ÉLIMINE LES EFFORTS DE NOT-IS-NESS DU PRÉCLAIR. EN FAIT, LES MEILLEURS RÉSULTATS SONT OBTENUS EN UTILISANT LES DEUX COMMANDEMENTS, ET EN METTANT CE QU'IL FAUT À LA PLACE DES POINTILLÉS. ON AUDITE L'UN JUSQU'À CE QU'IL SOIT RELATIVEMENT STABILISÉ, PUIS L'AUTRE JUSQU'À CE QU'IL SOIT RELATIVEMENT STABILISÉ. PUIS LE PREMIER DE NOUVEAU ET AINSI DE SUITE, CAR DE NOUVEAUX MATÉRIAUX APPARAÎTRONT.

La duplication des questions est quelque chose de très pénible pour un auditeur qui n'a jamais beaucoup audité. Il va s'égarer, s'écarter de cette nécessité de duplication constante. Si bien que quantité de processus sont rendus nuls et stériles par la faute de l'auditeur qui ne les complète pas. Il ne peut supporter l'idée de la duplication, la pensée de refaire la même chose des quantités de fois, parce qu'apparemment il accumule une ligne de temps. En fait, ce n'est pas ce qui se passe et, s'il continuait assez longtemps, il irait tout bonnement de l'avant en posant la même question des quantités de fois pendant l'audition et ferait lui-même un exercice qui le guérirait de son inaptitude à dupliquer. La principale pierre d'achoppement, dans l'audition, est l'obsession de certains auditeurs à changer. En fait, l'auditeur obsédé par le changement fait rarement un bon auditeur, parce que son obsession à changer entrave son audition. Il est obsédé par l'idée de changer le préclair, aussi se met-il à forcer le préclair à des changements dont le préclair ne veut pas particulièrement. Le préclair veut sans doute changer, mais pas nécessairement dans le sens où le veut l'auditeur. L'auditeur prédétermine le cas, en quelque sorte, et décide dans quelle direction il va faire changer son préclair. C'est très bien, et un auditeur peut le faire, mais nous découvrons que lorsqu'un auditeur a une

obsession à changer le préclair, il changera également le PROCESSUS. Autrement dit, il s'agit dans les deux cas d'une inaptitude à la duplication. L'auditeur peut également s'égarer dans le sens opposé. Il pourra utiliser un processus si longtemps et de façon si constante et si loin au delà du moment où il a été profitable au préclair que le but même de l'audition s'en trouvera ruiné.

Pour plus de données à ce sujet, voyez le Code de l'Auditeur, publié dans la Création des Aptitudes Humaines et Dianétique 1955. L'auditeur s'y voit ordonné de continuer un processus tant qu'il provoque un changement. Quand il ne produit plus de changement, ne le continuez pas. Mais l'auditeur qui change de processus et se dit "Eh bien, j'ai changé de processus parce qu'il ne produisait plus de changement, alors qu'en fait, il en produisait encore, et l'auditeur qui ne pouvait plus supporter la duplication va évidemment justifier l'absence de résultat à laquelle il condamne le préclair. L'auditeur devrait comprendre que la découverte du véritable créateur ou de la source véritable de quelque chose vont faire s'évanouir la chose. Et ceci ne s'accomplit que par la communication. On peut très bien utiliser la procédure d'appartenance sur des préclairs, en la combinant avec le Fil Direct, mais, en fait, l'utilisation pure et simple de la communication, telle qu'elle est décrite dans un article antérieur est bien plus efficace. La procédure d'appartenance s'effectue en faisant déclarer par le préclair que la condition appartient au ceci ou à cela, y compris lui-même, et que sa machinerie ou la machinerie du corps sont possesseurs de cette condition ou que certaines images possèdent ou ont créé cette condition, jusqu'à ce que la condition s'évanouisse. A ce moment là, c'est qu'on a examiné le véritable détenteur assez de fois. Mais si l'on examinait trop le mauvais détenteur de la condition, celle-ci empirerait au contraire. Autrement dit, nous aurions une mésappartenance. Toutes les masses, espaces et conditions persistent à cause d'une mésappartenance, c'est-à-dire si l'on se reconnaissait comme responsable de tout et si l'on reconnaissait les autres comme responsables de ce dont ils sont responsables, et bien, tout disparaîtrait. La procédure d'appartenance consiste à déclarer le véritable propriétaire. C'est un processus très amusant.

La meilleure façon de faire le processus d'appartenance est d'utiliser un électromètre ou n'importe quel type de physio-galvanomètre. Nous découvrons tout de suite que la principale manifestation d'appartenance est la réaction de l'appareil. Les masses sont plus importantes lorsqu'il y a une mésappartenance. La réaction est plus forte lorsqu'il y a une mésappartenance. Tout ce que l'aiguille d'un détecteur de mensonge ou de tout instrument de ce genre enregistre, c'est la mésappartenance. Quand il y a mésappartenance, l'aiguille réagit, sinon elle ne réagit pas. Le détecteur de mensonge ne détecte donc pas le mensonge, il détecte simplement la mésappartenance de l'image de l'incident. Un criminel qui déclare n'avoir pas fait telle chose, alors qu'il l'a faite rend évidemment plus résistante l'image de l'incident, d'où la réaction. De même le criminel pourrait dire "c'est moi", alors qu'en fait c'est quelqu'un d'autre qui l'avait fait et nous aurions une autre réaction de mensonge ou la même réaction. Si le préclair se dit cause de l'image, alors que quelqu'un d'autre est cause de l'image, l'image se renforcera et l'aiguille de l'électromètre réagira. C'est à peu près tout ce qu'il y a à savoir de l'audition électropsychométrique.

L'une des qualités les plus absentes chez l'auditeur qui échoue est la charité. Je me souviens d'un passage du nouveau Testament que je cite de travers pour les besoins de la cause "Bien que je parle dans la langue des anges ou des hommes, bien que je n'aie aucune charité, je sonne comme l'airain ou la cloche du temple". L'auditeur qui n'a pas de charité, qui

critique constamment le préclair, qui essaie de changer le préclair parce que le préclair est si mauvais, arrive rarement à un grand résultat sur le préclair pour la bonne raison qu'il n'est pas en ARC avec le préclair. La mansuétude, la charité et la douceur ne sont pas des qualités que l'on trouve en bas de l'échelle. Ce sont les qualités les plus nobles et les plus élevées. Et un auditeur ne devrait jamais les oublier.

ARTICLE HUIT

LA SCIENTOLOGIE ET LE FIL DIRECT

La tentation est grande d'appeler psychothérapie tout ce qui utilise la mémoire, parce que, dans le passé, la psychothérapie s'est intéressée presque uniquement à la mémoire. C'est une erreur grossière. La psychothérapie devrait s'intéresser à l'aberration.

Parce que la Scientologie a un processus connu sous le nom de Fil Direct qui utilise la mémoire, on pourrait facilement conclure que la Scientologie est une psychothérapie. Et ceci serait vrai, bien entendu, si les buts de la Scientologie étaient ceux de la psychothérapie.

Les buts de la psychothérapie sont d'éliminer le comportement antisocial ou aberrant chez l'individu.

Les buts de la Scientologie sont de développer de plus grandes aptitudes chez l'individu.

La Scientologie est apparentée de bien plus près à l'éducation et à ses buts qu'à la psychothérapie, mais étant donné les facteurs que la Scientologie manie, elle est non seulement intimement apparentée à la religion, mais constitue une religion fondamentale.

Si vous trouvez quoi que ce soit de choquant dans cette association Scientologie - religion, alors nous pourrions nous montrer "culottés" et vous demander : "Si la religion traite de l'âme humaine, y a-t-il jamais eu une religion avant la Scientologie ?" étant donné qu'il y avait vraiment peu d'information sur l'âme humaine avant que nous ne brandissions nos textes.

Naturellement, quand vous connaissez les principes généraux de quelque chose, comme par exemple la mémoire et l'oubli (ces deux notions étant distinctes), vous pouvez les appliquer à n'importe quoi, pratiquement, et, comme nous l'avons précisé dans un article antérieur, vous pourriez certainement prendre une forme élémentaire de Fil Direct et l'appliquer au domaine de la psychanalyse et laisser l'analyste continuer à faire l'essentiel de ce qu'il fait. En fait, si j'étais scientologue et pratiquais dans une région où se trouvent des psychanalystes, je m'associerais à ces gens et les entraînerais à répéter la même question des quantités de fois (question donnée plus haut) à dupliquer et à. accuser réception et à faire du bon travail sur leurs patients. Il est très simple de discipliner les gens de façon précise et il serait tout à fait normal qu'un scientologue prît ce genre de chose sous son aile parce que, Seigneur, le psychanalyste a assez de difficultés dans la société où il opère et assez de difficultés avec ses patients. De plus, il n'est pas rare de voir la psychothérapie se tourner vers la religion quand elle rencontre une impasse. Et nous espérons qu'il n'est pas rare que l'église cherche à faire du monde un endroit où la vie serait meilleure.

Mais quand vous utilisez la Scientologie en tant que scientologue, et en particulier le Fil Direct, vous feriez mieux de comprendre que vos meilleurs résultats viennent de ce que vous RENDEZ AU PRÉCLAIR SON AUTODÉTERMINATION. C'est-à-dire que vous le rendez plus capable de se manier et de se contrôler lui-même ainsi que son milieu. En fait, vous n'obtiendrez aucun résultat de qualité durable ni notable sans réaliser ce qui précède.

Aussi la mesure dans laquelle vous réduisez son autodétermination en montrant du doigt ce qui ne va pas chez lui réduit également les résultats de l'audition. En tant que Scientologue vous devez mettre l'accent sur le développement des aptitudes de la personne.

Dans le domaine de l'éducation, la mémoire est chose essentielle. A moins de manier la mémoire, nous ne pouvons pas éduquer convenablement les gens. L'oubli automatique s'appesantit sur l'étudiant au moment même où il ferme son livre. C'est parce qu'on force sa mémoire. Il est censé tout se rappeler. Jusqu'au jour où il pourra se rappeler et oublier à volonté, il ne vaudra pas plus cher que le livre dans lequel il a étudié. Donc vous, scientologue, vous pourriez expliquer cela à un éducateur et employer vos aptitudes et techniques à former cet éducateur à l'application des degrés élémentaires du Fil Direct.

Enonciation de la question, accusé de réception, duplication de la question. Vous pourriez entraîner l'éducateur à ceci comme à un degré nécessaire de l'éducation, étant donné que chaque échec de ses étudiants ne vient pas de son antipathie réelle pour le sujet, mais du caractère automatique de sa mémoire mal ajustée et mal coordonnée. Avant de dépenser des années et des années et des sommes d'argent excessives à l'éducation d'un jeune homme, nous nous assurerions de ce qu'il peut se **RAPPELER OU OUBLIER SES MATÉRIAUX À VOLONTÉ**. Nous verrions également - chose aussi importante - **QU'IL EST CAPABLE DE POSER ET DE RÉSOUDRE DES PROBLÈMES RELATIFS À N'IMPORTE QUEL SUJET**. S'il pouvait faire ces choses, vous auriez là un étudiant brillant. Pourquoi perdre notre temps en tant qu'éducateurs, et en tant que nation obsédée par l'éducation, à manier des esprits qui ne peuvent se rappeler ni oublier, qui ne peuvent ni poser, ni résoudre des problèmes. Si nous appliquions ceci au domaine de l'éducation en prenant soin de développer les aptitudes de mémoire et d'oubli et les aptitudes à poser et résoudre des problèmes, avant de leur donner des choses à se rappeler et à oublier ou des problèmes et solutions, nous pourrions sans doute leur donner ensuite 8 ou 9 langues à étudier et dix-huit ou vingt sujets capitaux à voir pendant la durée normale de leurs études, et le faire avec succès. Si bien que l'éducation serait de beaucoup plus efficace et les résultats bien plus durables chez l'individu, ce qui entraînerait un niveau culturel bien supérieur.

Pour ce qui est de l'efficiace dans le domaine des affaires, la mémoire, l'oubli et l'aptitude à poser et résoudre des problèmes font toute la différence entre le lampiste incapable et un cadre au pouvoir. Avec ces processus, presque n'importe quel aide de bureau de second ordre pourrait se transformer en valeur sûre et la progression d'un cadre depuis les niveaux inférieurs dans les domaines mémoire et oubli et dans ceux de l'aptitude à poser et résoudre des problèmes jusqu'aux niveaux supérieurs, pourrait entraîner le salut de l'affaire.

Alors que le Fil Direct ne supplante en aucune façon l'un ou l'autre des six processus fondamentaux, soyez sûr que c'est, à lui seul, tout un processus. Il est très important de le savoir, car c'est le processus le plus aisé à enseigner et le moyen le plus facile d'obtenir des résultats stables.

Si vous faisiez en sorte d'enseigner aux gens, qui ont d'autres personnes sous leur contrôle, les éléments fondamentaux du fil direct et exactement comment les faire sous forme d'exercices d'entraînement, sans les accabler de théorie, et tout en les assurant de la nature exacte des phénomènes rencontrés, vous pourriez leur laisser ce processus à effectuer sur les gens avec lesquels ils sont en contact, et la Scientologie se répandrait à un rythme extrêmement rapide.

La seule autre solution comparable serait d'apprendre à tout le monde comment faire le 8-C, surtout aux parents qui sont très mauvais dans ce domaine avec leurs enfants. Néanmoins, le 8-C semble plus puéril que le Fil Direct. Le Fil Direct semble plus profond et se trouve rattaché à plus de significations, si bien que des adultes le feront plus facilement. D'autre part, un individu se sentira sans doute plus "savant" en faisant faire le Fil Direct à quelqu'un d'autre et en écoutant les réponses de ce dernier, mais ne laissez pas, bien entendu, votre étudiant se montrer "savant" au point de s'égarer du processus.

Autrement dit, je vous recommande de prendre des gens qui ont pour la Scientologie un intérêt quelconque, de choisir une certaine facette de leur existence et d'y appliquer le Fil Direct tel qu'il est donné dans le premier article jusqu'à ce qu'il sache que quelque chose est arrivé. Enseignez-leur ensuite comment faire faire ce processus aux autres.

ENSEIGNEZ-LEUR CES RUDIMENTS PRÉCIS

UN : Prise de conscience de l'auditeur, de la salle d'audition, du fait qu'une séance d'audition est en cours.

DEUX : Communication réciproque d'une façon simple et naturelle.

TROIS : Enonciation de la question.

QUATRE : Retard de communication.

CINQ : Accusé de réception.

SIX : Duplication exacte de cette même question.

Après avoir enseigné à cette personne comment faire tout cela et comment bien le faire, vous constaterez une expansion de sa vie et de son être. Elle sera alors autrement CONSÉQUENTE pour bien plus de gens. Cette connaissance n'est pas difficile à acquérir ; elle n'est pas difficile à transmettre et nous espérons avoir mis entre vos mains aujourd'hui quelque chose qui vous aidera à disséminer le savoir scientologique et à aider à la construction d'une meilleure culture que celle dont nous sommes dotés à l'heure actuelle.

L. RON HUBBARD

Fin.

GLOSSAIRE

AUDITEUR : Personne qui écoute attentivement ce que les gens ont à dire. L'auditeur est une personne entraînée et qualifiée pour appliquer des processus Scientologiques aux autres en vue de leur amélioration.

AUDITION : Application des processus scientologiques à quelqu'un par un auditeur entraîné. La définition exacte de l'Audition est : l'action de poser à un préclair une question (qu'il peut comprendre et à laquelle il peut répondre) d'obtenir de lui une réponse à cette question et de lui accuser réception de cette réponse.

AUDITION (Séance d') : Durée précise de temps pendant laquelle un Auditeur audite un préclair.

A.R.C. : Mot formé des initiales de Affinité, de Réalité et de Communication qui représentent ensemble la compréhension. Voici les trois choses nécessaires à la compréhension d'une chose : on doit avoir une certaine affinité pour elle, elle doit avoir un certain degré de réalité pour nous et nous devons communiquer dans une certaine mesure avec elle avant de pouvoir la comprendre.

A.R.C. (Triangle d') : Il est appelé TRIANGLE parce qu'il possède trois points reliés l'un à l'autre : l'AFFINITÉ, la RÉALITÉ et, le plus important, la COMMUNICATION.

Sans AFFINITÉ, il n'y a ni RÉALITÉ ni COMMUNICATION. Sans RÉALITÉ ou quelque accord, l'AFFINITÉ et la COMMUNICATION sont absentes. Sans COMMUNICATION, il ne peut y avoir ni AFFINITÉ, ni RÉALITÉ. Il suffit d'améliorer l'un des angles de ce très précieux triangle en Scientologie pour améliorer les deux autres. L'angle le plus facile à améliorer est l'aptitude à communiquer. En améliorant son aptitude à communiquer, on augmente en même temps son affinité pour les autres et pour la vie qui s'élargit, de même qu'on élargit le champ de son accord.

BANK : Nom familier pour désigner le mental réactif. (C'est ce que les procédures scientologiques ont pour but d'éliminer car ce n'est qu'un fardeau pour l'individu, et il est beaucoup mieux sans lui).

MENTAL RÉACTIF : Portion du mental d'une personne qui fonctionne par excitation-réflexe (à une certaine excitation correspond un certain réflexe), qui n'est pas sous le contrôle de la volonté et qui exerce de la force et un pouvoir de commandement sur la conscience et sur les objectifs, pensées, corps et actions.

CAS : La façon dont une personne réagit à son environnement du fait de ses aberrations.

COMMUNICATION : Echange d'idées ou d'objets entre deux personnes ou terminals. Plus précisément la définition de la communication est : Cause - Distance - Effet, avec Intention, Attention et Duplication au point Effet de ce qui émane du point Cause. Lire à ce sujet "Dianétique 55 !" qui est le Traité complet et pratique sur la Communication.

COMMUNICATION RÉCIPROQUE : Communication entre deux personnes où, à tour de rôle, l'une d'elles écoute l'autre attentivement en lui permettant d'exprimer

complètement ses idées sur un sujet. (Ceci est donc de la communication à deux directions et est la base même de tous les rapports personnels fructueux et agréables.)

COMMUNICATION RÉCIPROQUE EN AUDITION : Action de poser des questions au préclair (questions non-répétitives) pour amener le préclair à parler des difficultés qui ont besoin d'être maniées.

COMMUNICATION (Retard de) : Le temps que prend un préclair pour répondre à la question posée par l'Auditeur, que cet intervalle soit empli de silence ou de paroles par le préclair. S'applique aussi au temps écoulé entre le moment où l'Auditeur pose le commandement d'audition et celui où le préclair l'exécute.

DIANÉTICIEN : Auditeur de Dianétique.

ÉLECTROMÈTRE : (Hubbard Electrometer) : Appareil électronique qui mesure l'état mental et les changements d'état mental de l'individu et des individus non clairs pour aider à la précision et à la rapidité de l'audition. (L'électromètre n'a pas pour but et n'est pas capable de diagnostiquer, traiter ni prévenir aucune maladie).

ENGRAMME : Image mentale d'une expérience contenant de la douleur physique, de l'inconscience, et une menace réelle ou imaginaire à la survie. C'est un enregistrement dans le mental réactif de quelque chose qui est véritablement arrivé dans le passé et qui contenait de la douleur physique et de l'inconscience, les deux étant enregistrées dans l'image mentale nommée engramme.

ENTHÉTA : Signifie : Théta en état de turbulence et de confusion (pensée ou vie) ; se dit plus spécialement de communications qui, basées sur des mensonges et des confusions, sont calomnieuses, coupantes ou destructives et essaient de submerger ou de réduire à rien une personne ou un groupe.

EXTÉRIORISATION : Etat du Thétan hors de son corps. Quand cela arrive, la personne peut réaliser avec certitude qu'elle est elle-même et non son corps.

FACSIMILÉ : Copie mentale réalisée par l'individu avec ses propres perceptions de l'univers physique à un moment du passé, et connue aussi sous le nom d'image mentale.

GAIN : Les améliorations et remontées d'une personne grâce à l'Audition. 8-C. Terme argotique qui signifie le bon contrôle effectif d'un individu ou d'un groupe.

LIGNE DU TEMPS : Les enregistrements consécutifs des images mentales ou des facsimilés des moments consécutifs de "maintenant" qu'a vécus l'individu.

MOCK-UP : Modèle mental, construction ou image créée par un Thétan. Un mock-up est distinct d'un facsimilé en ce qu'il est volontairement créé, ne copie pas nécessairement des expériences précédentes et qu'il est sous le contrôle du Thétan.

POSTULAT : Conclusion, décision ou résolution faite par l'individu lui-même de sa propre auto-détermination, d'après des données du passé, connues ou inconnues. Le postulat est toujours connu. Il est fait à partir d'évaluations des données par l'individu ou par impulsion, sans aucune donnée. Le postulat résout un problème du passé, décide à partir de problèmes ou observations dans le présent, ou met en place un plan pour le futur.

PRÉCLAIR : Terme qui désigne toute personne qui n'est pas Claire (Clear). Toutefois, c'est essentiellement employé pour décrire celui qui, par l'audition Scientologique découvre certaines choses le concernant lui-même et sa vie.

PROCESSUS : Série de questions posées par un auditeur pour aider une personne à découvrir des choses sur elle-même ou sur la vie. Dans un sens plus complet, le processus est une action guidant un certain plan et effectué par l'auditeur et le préclair, sous la direction de l'auditeur : cette action est invariable et immuable, elle se compose d'échelons ou d'actions calculés pour délivrer ou libérer un Thétan. Il y a de nombreux processus, et ceux-ci correspondent aux différents niveaux enseignés aux étudiants et aux Grades appliqués aux préclairs. Leur but est d'amener graduellement les uns et les autres à de plus hauts niveaux de compréhension et de conscience. Tout processus individuel doit être poursuivi tant qu'il produit un changement, mais pas au-delà.

RANDOMITY : Le rapport entre la quantité de mouvement imprévu et celle du mouvement prévu.

RAPPELER (se) : Penser à ; se souvenir, mettre son attention sur une chose qui est arrivée dans le passé - tout cela se fait dans le temps présent.

REMÈDE À L'AVOIR : nom d'un processus - Avoir = l'idée de pouvoir atteindre.

R2-20 : Processus sur les Problèmes et Solutions (Voir "Création of Human Ability", par L.Ron Hubbard).

SECONDAIRE : Image mentale contenant de la misémotion (des blocages, du chagrin, de la colère, de l'apathie, etc..) et une perte réelle ou imaginaire. Elle ne contient aucune douleur. Ce sont des moments de choc et de tension dont l'intensité dépend d'engrammes antérieurs restimulés par les conditions dans lesquelles a eu lieu le secondaire.

SIX DEGRÉS FONDAMENTAUX : Nom d'un processus = voir DIANÉTIQUE 55 ! de L. Ron Hubbard.

THÊTA : Energie particulière à la vie ou au Thétan et qui agit sur les matériaux de l'univers physique et l'âme, le mobilise et le transforme. Energie créatrice naturelle d'un Thétan et dont il dispose librement pour atteindre des buts de survie particulièrement quand elle se manifeste sous forme de communications constructives et d'un niveau émotionnel élevé.

THÉTAN : La personne elle-même, non son corps ni son nom, ni l'univers physique, ni le mental, ni autre chose. Ce qui est conscient d'être conscient. C'est l'identité qui EST l'individu lui-même. (Ce mot a été formé à partir du symbole grec Thêta (θ) signifiant pensée ou peut-être esprit).

TON : Tout niveau de survie ou état d'être étalonné sur l'échelle des Tons du Tableau Hubbard d'Evaluation Humaine.

TON (Echelle des) : Echelle qui mesure et relie les divers facteurs du comportement, de l'émotion et de la pensée aux différents niveaux de cette échelle. (Lire le livre "Science de la Survie" par L. Ron Hubbard, pour une description détaillée de l'échelle des tons et de ses applications à la vie).

VALENCE : Adoption non-intentionnelle par un individu des caractéristiques d'un autre individu.

ACHETEZ DES LIVRES DE SCIENTOLOGIE !

OUVRAGES DE L. RON HUBBARD TRADUITS EN FRANÇAIS

Dianétique, Science Moderne de la Santé Mentale

Dianétique, Evolution d'une Science

Dianétique 55" !

Auto-Analyse

Problèmes du Travail

Fondements de la Pensée

Axiomes et Logiques

Le Livre de Base de la Scientologie par l'Image

Le Livre de Base de la Dianétique par l'Image

Une Nouvelle Optique sur la Vie

Science de la Survie

La Thèse Originelle

Introduction à l'Éthique de Scientologie

Scientology 0-8

Scientology 8-80

Scientology 8-8008

Une Histoire de l'Homme

Avez-vous vécu avant cette vie ?